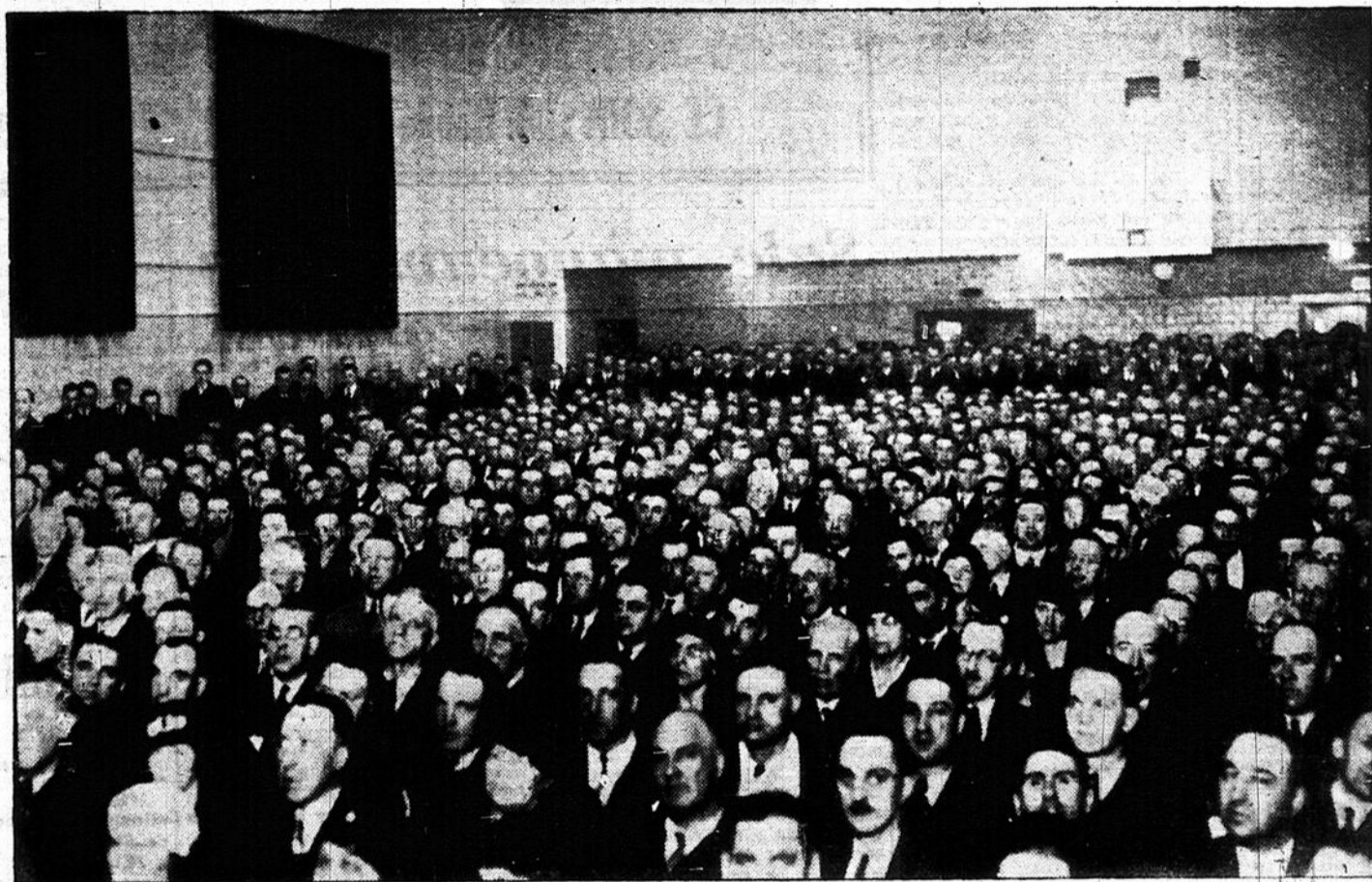




M. CAMILLIEN HOUDE DEVANT L'ELECTORAT

A
Notre-
Dame
de
Grâce



Une partie
de la foule qui
assistait hier
soir à l'as-
semblée de M.
Camillien
Houde tenue
dans la Salle
Communale
de Notre-
Dame de
Grâce.

La population de Notre-Dame de Grâce, dont la majorité est anglaise, a ménagé une réception triomphale à M. Camillien Houde qui est allé exposer son programme électoral hier soir dans la Salle Communale de la localité. La foule était énorme, sympathique et enthousiaste. L'ancien maire de Montréal fut l'objet d'une formidable ovation lorsqu'il fit son entrée.

Le lecteur pourra lire, d'ailleurs, dans une autre page un compte-rendu plus précis de cette assemblée caractéristique qui donne une juste indication du sentiment populaire à l'égard de M. Camillien Houde. Nous tenons cependant à faire ressortir ici les points saillants du discours prononcé par M. Houde. En les lisant, on comprend l'enthousiasme que le peuple manifeste pour M. Houde sans qu'il ne soit nécessaire d'ajouter aucun commentaire. Nous tenons cependant à attirer l'attention de nos lecteurs sur le contraste entre le discours de M. Houde et la dissertation plutôt vide et terne que M. Anatole Plante a faite hier soir aux électeurs du quartier Hochelaga.

Lorsque j'ai quitté l'hôtel de ville, il y a deux ans, j'ai laissé la population dans l'inquiétude; je la revois maintenant dans la détresse.

Il y a quelque temps, 25,000 personnes se sont présentées à ma demeure pour me prier d'accepter la candidature. Deux jours avant la mise en nomination, une demi-douzaine de députés provinciaux, dirigés par le premier ministre M. Taschereau, décidaient que M. Anatole Plante briguerait les suffrages à la mairie. Le peuple est mon maître: M. Taschereau est le maître de M. Plante. Voilà toute la différence.

M. Taschereau nous délègue mon adversaire pour prendre soin d'un déficit de sept millions de dollars; mais la place de M. Plante n'est-elle pas plutôt à Québec où le déficit réel se chiffre par une vingtaine de millions?

On sait qu'à maintes reprises, Québec a refusé ma coopération. Préfère-t-on, à Montréal, accepter celle de mon adversaire?

M. DesRoches, membre du comité exécutif, a lui-même déclaré qu'il se faisait un coulage de \$300,000 par mois, soit \$3,600,000 par année, dans la distribution des secours directs. Qu'est-ce que les journaux adverses à mon administration n'auraient pas dit sur notre compte si ce même coulage se fut produit au temps où j'étais maire de Montréal?

Supposez que ce soit mon administration qui ait emprunté sept millions de trop sans le savoir! Supposez que ce soit sous mon régime que le budget n'ait pas été balancé? Mais qu'est-ce que ces journaux n'auraient pas

dit! Que n'auraient-ils pas dit encore si, dans mon temps, les routes eussent été non pas des rues mais des "voies navigables"?

Quant à compter sur Québec pour nous tirer d'affaires, M. Calder vous a prouvé tout à l'heure que notre attente sera éternellement déçue.

Or, si je suis élu, je m'engage à obtenir, pour Montréal, un traitement aussi équitable que celui des autres centres importants.

Nous avons fait beau tout ce que nous avons fait. Après tout, Montréal est une belle ville, pourquoi s'obstiner à l'enlaidir? Ottawa et Québec fournissent chacun 25 p. c. du coût des travaux que nous avons entrepris. Montréal ne payait donc que la moitié. Pourquoi n'aurions-nous pas profité de cette occasion pour doter la première ville du Canada digne d'elle-même?

Mon programme se résume facilement: Faire mon possible, comme je l'ai toujours fait dans le passé.

Je veux donc, dès le lendemain de l'élection, convoquer les corps publics, les organisations sérieuses, les fédérations dignes de ce nom, les meilleurs cerveaux de Montréal, en un mot, tous ceux qui veulent le bien de la ville. Je veux que tous ensemble nous examinions la situation. Nous examinerons les moyens à notre disposition, choisirons les travaux à accomplir et nous nous mettrons sans délai à l'oeuvre.

ASSEMBLÉE TERNE DU Dr A. PLANTE

Hier soir, à l'école Baril, rue Adam, le Dr Anatole Plante, candidat à la mairie, a tenu l'assemblée la plus terne, la plus monotone, la plus épuisante qui se puisse voir dans une élection municipale qui s'annonçait comme devant être contestée. Le candidat lui-même avait l'air abattu, découragé, démoralisé, si l'on en juge par son discours et par ses attitudes lorsqu'il écoutait les orateurs qui l'ont précédé.

La salle de l'école Baril était à moitié remplie et il pouvait y avoir une quinzaine de cents personnes. Les applaudissements ont été rares et les orateurs ont valablement tenté de réchauffer l'ardeur des citoyens paisibles.

Une quinzaine de constables de la police provinciale occupaient les points stratégiques de la salle, prêts à intervenir au cas où quel qu'imprudent se serait permis de faire entendre une voix discordante. Il ne s'est pas produit le moindre incident et la seule désapprobation qu'ait manifestée les électeurs de ce quartier a consisté en une apathie que rien n'a pu faire disparaître.

Sous la présidence de MM. J.-A. Duval, du Dr Donat Champagne et de Georges Messier, l'assemblée s'est ouverte par un discours de M. Adolphe Francoeur. Il a fait l'éloge de son candidat, il a vanté ses mérites, il a parlé du programme qu'il se proposait d'accomplir à l'hôtel de ville, s'il était élu bien entendu, mais il n'a pas réussi à réchauffer les personnes présentes, à leur communiquer le moindre entrain.

M. Ubald Fortin, qui n'est pas trop mal doué comme orateur, a aligné ses phrases les plus sonores, ses périodes les plus ronflantes sans que ses auditeurs se départissent de leur passivité.

Me Omer Legrand à la puissante voix a cru pouvoir faire mieux que ses prédécesseurs. Il a enfilé la voix, élargi ses gestes, arpenté dans tous les sens sa tribune sans obtenir de résultat meilleur.

Les constables de la police provinciale drapés dans leur dignité, ne se sont même pas permis d'applaudir, ce dont il fait savoir les

féliciter. Ils étaient là pour faire respecter l'ordre mais en définitive ils n'ont rien eu à faire puisque personne n'a élevé la voix.

Le Dr Armand Hay, un citoyen du quartier, a vainement parlé de notre journal et d'une caricature qu'il a publiée récemment montrant Houde en bouledogue prêt à protéger l'autonomie de Montréal. Il a traité l'ancien maire de "tête sans cervelle" sans obtenir le moindre succès. Il semble que les électeurs ne se paient plus de mots qu'ils dédaignent enfin ces moyens vils d'attaquer un adversaire.

Le candidat lui-même s'est ensuite présenté comme c'était son tour de se faire entendre. Il a répété qu'il ne pouvait nier qu'il était libéral, laissant bien entendre par là que les électeurs de Montréal en ont assez du régime Taschereau, mais il a affirmé qu'il empêcherait la politique provinciale de s'immiscer dans les affaires municipales.

Quelques citoyens assis aux premières rangées se sont laissés emporter par le signal des précédents orateurs et ont faiblement applaudi le candidat comme manière d'encouragement pour le dérangement qu'il s'était donné en venant jusque dans Hochelaga discuter des problèmes politiques.

M. le Dr Plante qui a été très poli, a dû terminer son assemblée avec ce maigre encouragement. Les constables de la police provinciale ont assisté, impassibles, jusqu'à la fin de l'assemblée. Les trois-quarts des citoyens ont vidé la salle après le discours du Dr Plante et les réflexions qu'ils faisaient sur le trottoir n'auraient rien de bon pour les chances qu'a M. Taschereau de gagner cette élection.

Ville-Marie élira l'échevin Fortin

"C'est avec un très grand plaisir que je revois depuis ma maladie les électeurs de Ville-Marie s'est ainsi exprimé M. Tancrede Fortin, lors d'une brillante assemblée tenue hier soir en son honneur à l'édifice de l'Assistance publique.

M. Fortin avait peine à marcher et c'était d'un homme courageux, que de venir se présenter devant la salle comble qui l'attendait avec anxiété, aussi quand il parut ce ne fut qu'applaudissements. M. Tancrede Fortin fut bref, il s'excusa, vu sa maladie, de ne pouvoir prononcer un long discours, il assura par contre qu'il avait de bons amis avec lui et que ces derniers sauraient bien intéresser le brillant auditoire, qui remplissait la salle. M. Tancrede Fortin fit remarquer qu'il avait toujours cherché à se rendre digne de la confiance que la population du quartier de Ville-Marie a mise en lui et qu'il croyait ne pas avoir failli à sa tâche. Il ajouta qu'il avait fait honneur à son quartier et qu'il se demandait vraiment pourquoi on désirerait changer de représentant à l'hôtel de ville.

MM. Thomas Dulude et Antoine Thibault présidèrent conjointement l'assemblée.

M. Camirand fut le premier orateur. Il dit qu'il fut toujours très bien accueilli des électeurs de Ville-Marie et que la présence de M. Dulude était un signe de victoire pour M. Fortin.

On a prétendu, de dire M. Ca-

mirand, que M. Tancrede Fortin était un endormi, mais on a omis de mentionner qu'il a été le plus énergique défenseur de son quartier et que tout endormi que certains puissent le croire, il a tout de même obtenu la somme de \$225,000 pour aider à l'expansion du marché Bonsecours. M. Tancrede Fortin s'est grandement dévoué à tous les électeurs de son quartier et n'a jamais refusé de les aider en toutes occasions. M. Camirand termina son discours en espérant que le quartier de Ville-Marie serait cent pour cent en faveur de M. Fortin et qu'il élira le 9 avril le futur président du comité exécutif. Il ne le regrettera pas car M. Fortin a démontré par le passé qu'il savait défendre avec succès ses électeurs et travailler dans leurs intérêts.

M. Flamand tout en vantant les hautes qualités de M. Tancrede Fortin passa en revue les scandales des différentes administrations qui se sont succédées depuis 1926. Il fit remarquer que qu'une seule n'avait aucun scandale à se reprocher et que cette administration était celle de M. Houde. L'auditoire applaudit bruyamment de même qu'il l'avait fait à l'arrivée de M. Fortin.

MM. Philippe Aubé et Gareau présentèrent M. Fortin comme un homme respecté et admiré de tous, un homme de devoir, de dévouement, d'expérience, de jugement, de parole, un grand travailleur et qui lserait des plus difficile de

M. Camillien Houde

Candidat à la Mairie

Comité central

752, rue Rachel Est

TEL. FR. 1108-9

A la radio

M. Camillien Houde lui-même ou d'autres orateurs parleront tous les soirs et traiteront des problèmes municipaux.

CFCF-7.45-8 p.m. - CHLP-8-8.15 p.m. - CKAC-11.15-11.30

CE SOIR : M. Houde à la

Salle St-Dominique
Rue Delorimier, près Gilford

Sale manoeuvre des amis de M. Plante

Le Dr Gaston Demers, candidat dans St-Jean-Baptiste, a tenu hier une assemblée à la salle de la Fédération populaire sise au No. 752 Rachel E. En dépit des "bombes puantes" que jetèrent sur le parquet les adversaires de MM. Houde et Demers, une foule monstre regorgeait à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice. La séance se déroula sous la présidence conjointe de MM. J.-H. Pinsonneault, N. Gervais et Prud'homme.

M. George Crompton parut comme premier orateur. Il exprima que le peuple en a assez de ces bourreurs de crâne qui depuis deux ans administrent les affaires de la ville. Il blâma la présente administration, déclarant que jamais il n'en eût de plus néfaste. "On est pas content, de dire l'orateur, de laisser les rues dans un état déplorable mais, on empêche même le soleil d'accomplir son oeuvre en refusant de débayer les trottoirs des saletés qui les obstruent. Il faudrait être aveugles pour ne pas constater l'inutilité de cette présente administration, et les circonstances imposent la venue de libérateurs. M. Gaston Demers est l'homme qui incarne une idée, celle du travail, et il est de votre devoir de l'élire comme votre représentant, pour qu'il aille à la suite de M. Houde défendre vos droits.

Comme M. Thibault, jeune orateur d'une grande éloquence, prend la parole M. Houde fait son entrée. (Ce ne sont partout que des cris délirants.) M. Houde prit la parole. Il appuya la candidature de M. Demers et prononça un magistral discours.

M. Houde s'étant retiré, M. Thibault poursuivit son discours. Comme représentant de la jeunesse, il rappela que sous l'administration actuelle la jeunesse ne vit pas naître pour elle l'aurore des beaux jours. Il maudit cette administration de Québec qu'il tient responsable du marasme tant moral que physique dont souffrent les jeunes

gens de cette ville. M. Aimé Fauteux, frère de M. Gaspard Fauteux, député libéral, fit ensuite la déclaration que s'il se trouvait aux côtés de MM. Houde et Demers dans cette lutte, que c'était parce qu'il voyait le bien du peuple en danger et qu'il trouvait en ces hommes, des personnes capables de travailler pour le peuple, avec cette sincérité dont ils firent toujours preuve.

M. Demers vint ensuite au microphone. Je ne crains pas mon identité et la présence de M. Houde ici le confirme. M. Goyette lui crainait de dire qu'il représente Québec. J'affirme que je veux aller à la suite de M. Houde à Québec défendre l'autonomie de Montréal et dire à M. Taschereau que nous en avons assez du joug qu'il nous impose. Je ne saurais en vouloir aux électeurs de ne m'avoir pas élu aux dernières élections et que sais que le 9 avril il réparera son erreur passé. M. Goyette a faussé la vérité en lisant avoir fait son devoir. Il a d'abord voté pour le scandale de la "Quebec Paving" et a été le champion du favoritisme en menaçant le peuple de lui faire perdre le secours direct si on votait contre lui. Est-il juste de faire de la politique quand le peuple souffre? M.

Goyette n'a-t-il pas déclaré dimanche dernier avoir tout réglé au sujet de l'expropriation de la rue Rachel. Aujourd'hui dans son manifeste il écrit qu'il est justement à travailler cette affaire. C'est absolument faux, ce n'est là qu'un manège politique. Si vous m'écrivez je rétablirai les cartes d'identification qu'a détruit M. Goyette au profit des étrangers, je serai en faveur de la dissolution du comité exécutif s'il est jugé incompetent par le peuple, j'irai enfin à la suite de M. Houde, mon chef et le chef de chacun (Hourra!) demander à Québec et Ottawa ce dont vous avez besoin.

Assemblées de M. C. Houde

MERCREDI : A la salle St-Dominique, 852 rue Delorimier près de Gilford.
JEUDI : A la Caserne des pompiers, à l'angle des rues Delorimier et St-Zotique.
VENDREDI : A l'école Saint-Armand, au No. 6972 rue Christophe-Colomb.
SAMEDI : A l'école paroissiale de Rosemont.
DIMANCHE : Dans l'après-midi, au marché Saint-Antoine, rue Atwater. Le soir, au marché St-Jacques et au Jardin de l'Enfance dans le quartier St-Jean.

Quand Québec n'était qu'une forteresse

les tabacs canadiens étaient déjà vivement louangés.

Aujourd'hui, par sa saveur et son arôme l'ALOUETTE, la fine fleur des tabacs, le produit de la belle province de Québec, est apprécié plus que tout autre.



10¢

Conservés les Cartes Gagnantes

LE TABAC À PIPE ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

La Cie B. Houde Limitée—Québec

M. CAMILLIEN HOUDE EST REÇU EN TRIOMPHATEUR

LES ÉLECTEURS DE NOTRE-DAME DE GRÂCE ET DE SAINT-JEAN BAPTISTE SE RENDENT EN FOULE A SES ASSEMBLÉES

S'il faut en juger par les deux réceptions qui ont accueilli M. Camillien Houde à chacun des deux endroits où il a parlé hier soir, à l'ouverture de sa campagne comme candidat à la mairie, son élection est d'ores et déjà chose assurée. Le populaire candidat, vétéran, malgré son jeune âge, de tant de mémorables batailles, adressa la parole dans un quartier bien canadien-français, St-Jean-Baptiste, pour s'adresser plus tard à l'élément anglais de la population montréalaise, dans Notre-Dame-de-Grâce.

Dans le premier comme dans le second quartier, M. Camillien Houde a reçu le magnifique et chaleureux témoignage de milliers d'électeurs qui veulent le voir gérer une fois de plus les affaires de la métropole. Aux deux endroits, le discours d'inauguration de M. Houde, l'exposé de ce qu'il entend faire s'il reçoit les suffrages qui assureront son élection, ont soulevé l'approbation unanime des foules. Ce fut en réalité plus probant, plus manifestement catégorique qu'aux plus beaux jours de 1930.

Les salles situées à 752 Rachel, est, qui constituent les quartiers-généraux de la Fédération Populaire Enregistrée, étaient remplies à capacité bien avant huit heures, hier soir. Le Dr Gaston Demers, candidat de St-Jean-Baptiste à l'échevinage et M. Camillien Houde devaient y adresser la parole. Venus en foule, plusieurs milliers de citoyens durent se contenter d'entendre les discours dans la rue, par le moyen des hauts-parleurs.

M. Camillien Houde ayant répété, en anglais, à Notre-Dame-de-Grâce, quoique d'une manière plus élaborée, le discours présenté dans St-Jean-Baptiste, nous nous transporterons sans plus de délai au "Community Hall" du quartier anglais.

Notre vignette de la première-page prouve en toute évidence que l'élément anglais de la population a tenu à faire un accueil magnifique au candidat Camillien Houde. Ce dernier, précédé par Me R. L. Calder, c. r. C. M., fut l'objet d'une ovation délirante lorsqu'il s'avança pour commencer son discours. Les auditeurs qui se tenaient à la radio en savent quelque chose.

Visiblement ému de cette réception, M. Camillien Houde débute: "Je vous remercie du fond du cœur de cet accueil que vous me faites. Le président qui vient de m'honorer a dit que cette salle où nous nous trouvons, érigée sous l'administration Houde, et bien que très spacieuse, n'est pas suffisamment vaste pour contenir mes partisans de Notre-Dame-de-Grâce; et il m'en accuse. Eh! bien, de poursuivre M. Houde avec un sourire de malice, il n'aurait certes pu en dire autant en 1932..."

Reprenant sans délai le ton sérieux qu'il semble devoir arborer pendant toute cette campagne, M. Houde ajoute: "Lorsque j'ai quitté l'hôtel de ville, il y a deux ans, j'ai laissé la population dans l'inquiétude; je la revois maintenant dans la détresse. Je crois que si l'on tient compte des circonstances, on s'expliquera facilement que le ton de mes discours soit considérablement changé. L'heure est grave, en effet, les problèmes

qu'il importe de résoudre sont plus graves encore. En un mot, pour résumer la situation, il faut laisser à le passé pour envisager bien sérieusement l'avenir.

Et pour débiter au commencement de la vraie situation, quelle différence y a-t-il entre mon adversaire, le major Anatole Plante, et ma propre candidature? (Faisons remarquer ici que M. Houde, à aucun endroit de ses deux discours d'hier soir, n'a fait la moindre allusion à ses deux autres adversaires, MM. Saluste Lavery et Pierre Desrosiers; ce qui explique l'invariable emploi de la formule: "mon adversaire.")

Il y a quelque temps, 25,000 personnes se sont présentées à mademoiselle pour me prier d'accepter la candidature. Deux jours avant la mise en nomination, une demi-douzaine de députés provinciaux, dirigés par le premier-ministre Taschereau, décidaient que M. Anatole Plante briguerait les suffrages à la mairie. Le peuple est mon maître: M. Taschereau est le maître de M. Plante. Voilà toute la différence.

J'ai beau chercher, je ne trouve qu'une seule explication à cette intervention de M. Taschereau dans les affaires de Montréal: c'est que peut-être Camillien Houde est-il encore vivant?

M. Taschereau nous délègue mon adversaire pour prendre soin d'un déficit de sept millions de dollars; mais la place de M. Plante n'est-elle pas plutôt à Québec où le déficit réel se chiffre à une vingtaine de millions?

A propos de finance, il est bon de mentionner que l'administration qui succéda à la mienne dépensa au-delà de \$100,000 pour trouver, dans la comptabilité municipale, les scandales que nous avons pu commettre. On n'a rien trouvé Et savez-vous pourquoi on n'a pas dépensé plus d'argent à cette fin? C'est qu'on aurait pu trouver accidentellement les scandales de l'administration précédente. (Rires et applaudissements soutenus.)

On sait qu'à maintes reprises, Québec a refusé sa modeste coopération. Préfère-t-on à Montréal,

ACCLAME



M. CAMILLIEN HOUDE

accepter celle de mon adversaire. (NON, NON!).

Si vous le voulez bien, faisons une comparaison entre mon administration et celle qui vient de se retirer. M. Desroches a lui-même déclaré qu'il se faisait un coulage de \$300,000, par mois à l'hôtel de ville. A-t-on établi les responsabilités. Non. — A-t-on recherché les coupables? Non. Mais alors, qu'est-ce que les journaux adverses à une administration n'auraient pas dit sur notre compte si ce même coulage se fut produit au temps où j'étais maire de Montréal.

Supposez que ce soit mon administration qui ait emprunté sept millions de trop sans le savoir! Supposez que ces sept millions de trop ne soient pas équilibrés. Mais qu'est-ce que ces journaux n'auraient pas dit! Que n'auraient-ils pas dit encore si, dans mon temps, les routes eussent été non pas des rues mais des "voies navigables"? Et que dit donc mon adversaire à ce propos? Hier, sur la même estrade que M. Plante, M. Léon-Mercier Gouin a voulu me donner des leçons d'administration civique. Force n'est donc d'avertir M. Gouin que s'il insiste, je pourrais considérer le passé même au temps du scandale du Parc Maisonneuve. En fait de leçon...

D'ailleurs, le scandale de la Montreal Water and Power n'est pas si loin de nous. Et ce n'est secret pour personnes que plusieurs amis politiques de mon adversaire s'y trouvaient intimement mêlés.

Et ne trouvez-vous pas un peu étrange, après tout, qu'en dépit de toutes les critiques auxquelles mon administration a été en butte, quatre échevins de mon entourage et de ma politique viennent d'être réélus par acclamation? (Les applaudissements se terminent à peine que, arrasant coincidence, M. H. Dupuis, réélu par acclamation échevin de Papineau, fait son entrée dans la salle.)

Non, après tout, cela n'est nullement étrange. Cela prouve simplement qu'en deux ans, nous avons accompli des prodiges. Faisons, de ces prodiges, une simple énumération, forcément incomplète: nous avons créé la première et unique commission d'hygiène dans l'histoire de Montréal. Pourquoi? Pour

que ces épidémies qu'on a vues dans le passé ne viennent pas faucher encore toute une partie de la population. Naturellement, c'est simple, mais encore fallait-il y penser. Nous avons fourni de généreuses allocations aux hôpitaux de la métropole, encore par souci de maintenir l'hygiène publique au meilleur niveau possible. Dans le même ordre d'idée, nous avons construit des bains publics; nous avons aménagé des terrains de jeux et amélioré plusieurs parcs publics; nous avons érigé de nombreuses cliniques; plusieurs nouveaux boulevards sillonnaient la ville au bout de deux ans de notre régime; les marchés publics ont fait couler beaucoup d'encre; mais là encore, le temps m'a donné raison puisque l'éléphant blanc dont on a tant parlé, je veux dire le marché Atwater, rapporte maintenant un appréciable revenu à la ville; il y a aussi les tunnels pour attester notre bonne volonté. Et enfin, dit en souriant M. Camillien Houde, enfin, les vespasiennes. Inutile d'insister sur ce point, fait-il, ironique, mes ennemis ont tout dit sur ce sujet.

Et avec cela, nous avons réussi à boucler notre budget. Mais de tout ce qui a le plus nui à notre régime, ce fut l'hostilité manifeste et persévérante des journaux. Pourquoi ces mêmes journaux n'ont-ils pas reconnu la sagesse qui a présidé à la création de la commission d'experts qui était chargée d'un travail essentiel: celui de nous éviter de construire trop grand et trop beau en certains quartiers qui tendent à se dépeupler? Enfin, dites-le moi, électeurs qui m'entendez, ai-je eu ce que vous appelez le "fair-play" nécessaire à tout homme public? (L'auditoire fait entendre ses protestations.)

Après avoir insisté sur l'utilité de la commission technique, M. Camillien Houde mentionne: Nous avons fait beau tout ce que nous avons fait. Après tout, Montréal est une belle ville, pourquoi s'obstiner à l'enlaidir? Ottawa et Québec fournissaient chacun 25% du coût des travaux que nous avons entrepris. Montréal ne payait donc que la moitié. Pourquoi n'aurions-nous pas profité de cette occasion pour doter la première ville du Canada digne d'elle-même? Avec cela, on s'est à maintes reprises plaint de mon entourage.

Eh! bien, je déclare qu'avec mon entourage, nous avons accompli des merveilles! Cette énergique déclaration est accueillie par une explosion d'applaudissements. Le populaire candidat en vient ensuite à la grande question du programme.

Mon programme, dit M. Houde, se résume facilement: "Faire mon possible, comme je l'ai toujours fait par le passé. Après mon élection... pardon! si je suis élu, reprend le candidat au milieu de rires indulgents, je veux, dès le lendemain, me mettre décidément au travail, dans votre intérêt. Je fais une campagne moins dure que par le passé dans le seul but de mieux garder mon énergie pour l'avenir. Je veux donc, dès le lendemain de l'élection, convoquer les corps publics, les organisations sérieuses, les fédérations dignes de ce nom, les meilleurs cerveaux de Montréal, en un mot, tout ceux qui veulent le bien de notre ville. Je veux que tous ensemble, nous examinions la situation, mais sans délai et sans atermoiements inutiles. Ils fourniront des suggestions, j'en avancerai également. Nous examinerons les moyens à notre disposition,

choisirons les travaux à accomplir et nous mettrons sans délai à l'oeuvre.

Quoiqu'en dise mon adversaire, ce n'est pas l'administration Houde qui a mis la métropole dans le marasme. Le régime Houde a dépensé beaucoup d'argent; mais les monuments que nous avons laissés derrière nous prouvent l'emploi de cet argent de la meilleure manière possible. Ceux qui viennent de quitter l'hôtel de ville n'en peuvent dire autre. Il faut maintenant trouver une porte de sortie à cette fausse situation.

Il importe, et c'est une question d'importance primordiale que j'aborde, il importe de protéger plus adéquatement les petits propriétaires. Attendrons-nous, pour plaire à des gens qui ne pensent qu'à eux, attendrons-nous qu'il soit trop tard? Trop tard? Cela ne serait pas aussi loin qu'on le croit. Quant à compter sur Québec pour nous tirer d'affaires, M. Calder vous a prouvé tout à l'heure que notre attente serait éternellement déçue.

Or, si je suis élu, je peux toujours vous faire une promesse qui ne vous laissera pas sceptiques. Je m'engage à obtenir, pour Montréal, un traitement aussi équitable que celui des autres centres importants. Il ne s'agit pas de mes intérêts, mais bien des vôtres. D'ailleurs, vous pouvez me rendre le témoignage que ce n'est pas la première fois que je vous le dis. Je l'ai déjà prouvé.

M. Houde insiste de nouveau sur la coopération qu'il compte recevoir après le 9 avril. "Sans elle, affirme-t-il, rien n'est possible qu'une immense erreur..."

Le visage de l'orateur s'assombrit légèrement. L'émotion le gagne soudain. Il dit alors, au milieu d'un religieux silence: "Qui ne sait qu'à l'hôtel de ville, j'ai travaillé jusqu'à vingt heures chaque jour pour trouver un remède aux maux de mes concitoyens? Et chaque matin, chaque soir, lorsque je parcourais rapidement les journaux du jour, je n'y voyais que critiques obstinées, souvent acariâtres. Et cela, vous le supposez facilement, cela faisait mal au cœur. Franchement, répondez-moi, électeurs, ai-je eu ce qu'on appelle le "fair-play"?"

(Plusieurs minutes, les auditeurs témoignent de leur vive compréhension par des ovations qui réconfortent visiblement le candidat.)

Sans transition, l'indomptable ardeur que l'on connaît à M. Camillien Houde revient crispé ses traits: "Oui, vous le savez! Vos applaudissements prouvent une chose: que vous avez depuis longtemps compris la différence entre une bonne administration et une administration de second ordre". Et, de nouveau, l'audience confirme ce fait.

Mon programme, ajoute M. Houde, pour résumer la situation: c'est la coopération des banques, des journaux, des économistes de Montréal. Nous en avons suffisamment ici pour que nous ne soyons pas dans la nécessité d'aller les chercher sur la colline parlementaire de Québec. Avec cette coopération, nous ferons tout ce qui est humainement possible pour tirer Montréal du marasme. Je crois que cela peut valoir le programme de mon adversaire.

Oh! reprend-il, je sais bien qu'il est beaucoup plus aisé d'énoncer ce programme que de le réaliser. Mais on devra admettre, j'en appelle à mon passé politique pour

(Suite à la page 5)

VOTEZ ET FAITES VOTER VOS AMIS DE BONNE HEURE LUNDI PROCHAIN

L'ILLUSTRATION

Membre de l'A.B.C. est imprimée et publiée par la Société des Journalistes Canadiens Inc. au No. 1124, rue MARIE-ANNE Est, Montréal.

FERNAND DANSEREAU, président, et dir.-gérant.

TARIF D'ABONNEMENT: Edition quotidienne: Montréal et banlieue: 12 mois, \$7.50; 6 mois, \$4.00; Province: 12 mois, \$5.00; 6 mois, \$3.00. — Payable d'avance par mandat postal ou chèque au pair à Montréal. En vente dans tous les dépôts et dans tous les grands centres de la province.
REDACTION ET ADMINISTRATION: 1124, rue Marie-Anne Est, Montréal. Case postale 1480 — Téléphone, tous les services: FAIKIRK 1171*

MONTREAL, MERCREDI, 4 AVRIL 1934

Politique de chômage

L'attitude des libéraux au sujet de l'aide aux chômeurs fut démontrée, hier, en éditorial. Pour l'information de nos lecteurs, nous publions aujourd'hui le texte du discours prononcé par le député du Lac Saint-Jean, M. L. Duguay, à la Chambre des Communes, le 27 mars dernier.

Après avoir démontré l'incurie du régime Taschereau, M. Duguay ajoute:

"Cette façon de procéder a été aussi démontrée d'une manière flagrante par le rapport d'une enquête, déposé par l'honorable ministre du Travail en cette Chambre, en 1932. Je n'ai pas besoin d'en parler plus longuement puisque tout le monde a eu connaissance des détails de cette enquête. Immédiatement après le premier ministre de la province de Québec, pour excuser ses agents de colonisation dans mon district, insinuaient dans les journaux que les marchands de mon comté étaient, pour ainsi dire, des voleurs parce que, disait-il, ils avaient demandé trop cher pour les marchandises vendues. Tous savent que les marchands de mon comté et de toute la province de Québec n'ont reçu le paiement de leurs comptes que 7 ou 8 mois après la vente des marchandises. Tout le monde sait aussi que le premier ministre de la province de Québec prenait cette attitude, non pas simplement pour s'excuser et excuser son gouvernement de la lenteur qu'il mettait à payer les comptes, mais aussi pour excuser ses agents de colonisation qui ont cherché, par ce moyen à défrayer les dépenses d'élections du gouvernement provincial, en 1931.

"A mon avis les honorables députés de la gauche ne devraient pas s'opposer à ce bill au point de faire de l'obstruction, car il faut reconnaître que, s'ils avaient été au pouvoir, seuls les gouvernements libéraux auraient bénéficié des octrois du gouvernement fédéral.

"Chacun sait qu'avant les élections provinciales de 1931, à Saint-Raymond, le premier ministre de la province de Québec a déclaré ceci:

"Nous ne forcerons pas les municipalités à s'endetter. La province de QUÉBEC EST CAPABLE DE FAIRE VIVRE SA POPULATION. Les trois ministres les plus susceptibles de faire travailler (Colonisation, Voirie, Travaux publics) recevront tout l'argent nécessaire pour cela. Nous sommes dans une excellente position financière (sic). Si le chômage s'aggrave, le GOUVERNEMENT PROVINCIAL Y REMEDIERA A SES FRAIS."

"Le gouvernement provincial y a-t-il remédié à ses frais? Non, monsieur le président, car la part du gouvernement fédéral dans cette circonstance, de 1931 à 1933, fut de \$10,696,543. Cela démontre que l'attitude du très honorable premier-ministre actuel a été toute autre que celle du chef de l'opposition s'il avait occupé le pouvoir.

"Il est une autre question que je veux discuter. Nos amis d'en face tentent de convaincre le public que le gouvernement fédéral est responsable des secours directs. Vous savez comme moi que ce sont les premiers ministres de chaque province qui ont demandé au gouvernement fédéral les secours directs et que celui d'entre eux qui a le plus insisté pour qu'il ait des secours directs plutôt que des travaux, fut un premier ministre libéral, un des grands amis des honorables députés de la gauche, le premier ministre de la province de Québec, M. Taschereau.

"A l'aide de ces secours directs, ils ont cherché à faire de la politique. Malheureusement, je dois avouer qu'ils ont beaucoup réussi. Je mentionnerai un cas en particulier: le privilège qu'ont certaines municipalités de ne contribuer que 10 pour 100 aux secours directs.

"Ce sont des municipalités administrées par la Commission municipale, qui ont été obligées d'accepter ces directions parce qu'elles furent endettées par le gouvernement provincial pour des travaux de voirie et pour satisfaire les appétits de certains amis personnels du gouvernement de la province de Québec, comme cela est maintes fois arrivé et comme cela existe aujourd'hui dans le comté du Lac Saint-Jean.

"Est-ce que cette commission a pour but de relever les finances de ces municipalités? Je ne le crois pas. Le but de cette Commission municipale est de fournir des emplois lucratifs à quelques-uns des amis du gouvernement provincial qui ont eu la malchance de perdre de grosses sommes d'argent et qui, sans cela, seraient aujourd'hui sur le pavé.

CURIOSITES MONDIALES



Un "arbre-saucisse" croît aux environs de Coconut Grove, Californie.



Il y a trois femmes pour chaque position à bord d'un zeppelin, chacun se remplace à tous les quatre heures.

Des tâches ardues paraissent faciles pour les femmes hindoues. On en voit ici deux portant un bauteur sur leur tête.



Ces gens sont payés largement, non pas par les gouvernements fédéral et provincial, mais par les municipalités elles-mêmes. Je me demande pourquoi les municipalités qui ne sont pas sous la direction de cette commission n'ont pas les mêmes avantages que celles qui le sont. Je crois que toutes devraient être traitées de la même manière car ceci ne serait que juste.

"Je crois aussi, monsieur le président, que l'octroi des secours directs ne devrait pas être prolongé trop longtemps, car on s'en sert dans la province de Québec, non seulement pour venir en aide aux chômeurs mais aussi pour faire travailler les gens à des salaires très minimes, au bénéfice des compagnies de bois. Le gouvernement provincial n'a pas voulu exiger, l'automne dernier, que ces compagnies paient aux bûcherons un salaire minimum, malgré qu'il ait réduit le taux de la coupe. Je dois aussi faire remarquer que lorsqu'un particulier, dans la province de Québec, veut obtenir les mêmes privilèges on les lui refuse. Il semble que ces privilèges sont réservés exclusivement aux grandes compagnies.

"Monsieur le président, je connais des municipalités où certains agents recruteurs des compagnies de bois se sont associés avec les maires pour trouver des hommes de chantier. On dit à ces gens: Allez dans les bois, et la municipalité viendra au secours de la famille. L'homme était obligé de s'éloigner et la famille restait sous les secours directs dans les municipalités. On s'est donc servi du secours direct dans la province de Québec pour aider ces compagnies de bois à employer les citoyens de notre province.

"Le secours direct ne devrait pas exister trop longtemps et je suis convaincu qu'il cessera bientôt, le pays étant sous la direction du très honorable premier ministre actuel. Je me permets ici, monsieur le président, de relever quelques-unes des paroles prononcées cet après-midi par l'honorable député de Témiscouata (M. Pouliot). Je n'ai pas l'intention de lui répondre sur tous les sujets qu'il a traités et je ne voudrais pas non plus lui répondre sur le même ton qu'il a employé. Je lui dirais simplement que c'est à l'avantage de tous les citoyens du Canada que le très honorable premier ministre soit tout autre qu'il n'a tenté de le décrire. Je suis content de le voir premier ministre à la tête du pays, j'ai combattu pour lui en 1930, je combats pour lui de toutes mes forces, tous les jours, et je serai toujours prêt à combattre pour lui, parce que je suis convaincu que n'eût été sa force de travail, son énergie, son expérience, le Canada serait aujourd'hui dans une position beaucoup plus difficile qu'il ne l'est. Les citoyens de tout le pays sauront donner au député de Témiscouata la leçon qu'il mérite et reverront le premier ministre à la place qu'il occupe aujourd'hui."

ET DIRE QUE M. TASCHEREAU VEUT PLACER MONTREAL SOUS LA CURATELLE DE LA COMMISSION MUNICIPALE!

LA PLACE D'ARMES

Nous saluons, avec le retour du printemps, tous nos vieux clients de la Place d'Armes, de M. Taschereau-la-Ruine à Bourrez-nous Legault.

En juin 1931, M. Taschereau-la-Ruine déclarait à Saint-Raymond: "La province de Québec est capable de faire vivre sa population... Si le chômage s'aggrave, le gouvernement provincial y remédiera à ses frais"... Tenez vos promesses M. Taschereau-la-Ruine sans cela les électeurs de Montréal fouetteront vos poulains...

Bourrez-nous Legault déclarait lundi dernier, que le gouvernement fédéral devrait prendre le chômage à sa charge. Pourquoi? Que M. Taschereau-tienne sa parole donnée à Saint-Raymond!

Bourrez-nous Legault veut-il nous faire croire que son "cheur" n'a pas de parole?

Le "Canada" prend les électeurs pour des coquerelles lorsqu'il déclare que 3,000 personnes assistaient à l'assemblée du Dr. Anatole Plante, lundi soir.

Il eut été plus équitable de dire qu'il s'agissait en l'occurrence d'une petite soirée intime... avec cette d'entrée.

Lecteurs, nous publions en éditorial le cinquantenaire prononcé par le député du Lac Saint-Jean, M. L. Duguay, à la Chambre des Communes relativement à l'aide aux chômeurs. Lisez-le et faites-le lire... et vous serez convaincus de la fourberie libérale.

Vraiment, M. Taschereau-la-Ruine devrait appuyer le docteur Anatole Plante publiquement. Ce serait plus démocratique. La démocratie pour M. Taschereau-la-Ruine, ressemble à une bête puante parfumée au mimérosa japonais.

Tout dépend naturellement du degré de monétisation du buvard.

CE QU'ON EN PENSE À OTTAWA

OTTAWA, 3. — (D.N.C.) — On s'attend à ce que M. E. N. Rhodes, ministre des finances, prononcera le discours du budget vers la fin de la semaine prochaine ou au commencement de l'autre. C'est l'intention du gouvernement de hâter la présentation du budget afin que le long débat qui s'engage chaque année sur l'état des finances du pays, les revenus et les dépenses, les impôts, etc., s'amorce au plus tôt.

Le ministre des finances travaille à la préparation du plus important document de ce temps-ci. Il y travaille même depuis jeudi dernier. Tous les employés de son département sont à l'œuvre et déjà beaucoup des matériaux nécessaires sont agencés.

Les revenus ordinaires du gouvernement fédéral montrent une augmentation très satisfaisante, quelque chose comme \$35,000,000 ce qui est la preuve d'une sage et prudente administration de la part du gouvernement.

LES ELECTIONS DE MONTREAL

Dans les milieux politiques de la Capitale, on suit avec un vif intérêt la campagne municipale de Montréal. Il ne fait de doute à personne que la candidature de M. Plante à la mairie, est un moyen désespéré que le gouvernement Taschereau a pris pour s'assurer une mainmise sur les affaires de la métropole. Le temps que l'on a mis à Québec pour passer le bill de la ville de Montréal et les déclarations des libéraux ne laissent aucun doute possible là-dessus.

Les révélations faites, un peu avant les vacances de Pâques, par M. L. Duguay, député fédéral du Lac-St-Jean au sujet des emplois que le gouvernement Taschereau a faits des secours directs pour gagner sa propre élection de 1921, devraient ouvrir les yeux à tous les contribuables sur la nature du régime qui règne à Québec depuis plus de trente ans et qui veut entraîner dans la ruine — à sa suite — la métropole du Canada.

N.D.L.R. — Lire ce discours à la page 4.

UNE EVE MODERNE

CHICAGO, 4. — (U.P.) — Mademoiselle Sally Keith est une danseuse dans un club de nuit où les costumes sont plus ou moins restreints. Elle se rendait en automobile à Palm Beach Gardens, en compagnie de Eddie Makins, un compositeur de chansons, lorsque deux bandits armés arrêterent leur automobile.

Un des bandits fouilla dans la sacoche de Sally, il en retira deux paires de pantalons diminutifs, un en cellophane et l'autre en gaze artificielle, ainsi que \$6. et une montre-bracelet.

"Prenez mon argent et ma montre, mais laissez moi mes costumes, s'il vous plaît," supplia Sally. "Que vais-je donc faire?"

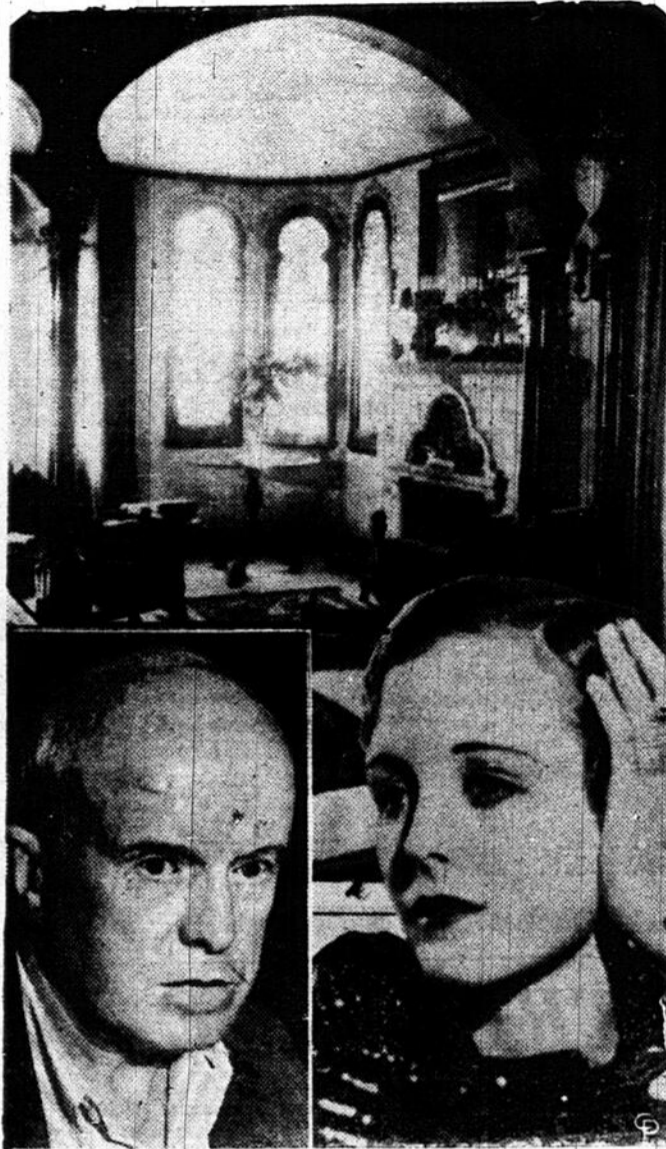
"Achetez-vous un éventail," répondit un des bandits.

GRAND TRAFIC

PANAMA, 3. — Il est passé plus de navires marchands dans le canal de Panama durant le mois de mars que pendant aucun autre mois depuis octobre 1929, date du krach du marché financier de New-York. Les taux de péage en mars furent supérieurs à ceux d'aucun autre mois depuis octobre 1930.

Harbour 4247-20 St-Jacques-E. Suite 20 Montréal
MARION & MARION
 Ajusteurs, Investivateurs, Évaluateurs et Agents Confidentiels. Intermédiaires entre débiteurs et créanciers. Nous achetons les dettes de toutes sortes.

DEMELES JUDICIAIRES



MARY ASTOR, vedette de l'écran, est accusée par ses parents, M. et Mme Otto L. Langhanke, de Los Angeles, d'avoir failli à son devoir de les supporter. Elle a comparu devant la cour supérieure et a démenti formellement cette accusation. On voit ici, Mlle Astor et son père, et en haut l'intérieur de la résidence des Langhanke, évaluée à \$200,000., qui sera saisie s'ils ne peuvent rencontrer le paiement d'une hypothèque de \$15,000.

Gain de cause pour M. Gilmor

Une tentative de l'échevin Bernard Schwartz pour obtenir une injonction prévenant Daniel P. Gilmor, C. R., de l'opposer comme candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Laurent, se basant sur le fait qu'il ne demeurait pas à Montréal depuis trois ans, comme l'exige la charte de la ville, a été renvoyée par le juge en chef R.-A.-E. Greenshields. Sa Seigneurie décida que Gilmor ayant été régulièrement placé en nomination par le greffier de la ville, on ne pouvait empêcher l'élection.

Dans son jugement, le juge en chef a suggéré que s'il existait des bases valides pour que Gilmor ne puisse légalement occuper ce poste, ceci pourrait être employé pour tenter une contestation après l'élection du conseil.

La cour n'avait pas le droit d'intervenir lorsque la nomination avait été régulièrement obtenue et par conséquent la pétition fut renvoyée.

LE DRAME DE LA RUE FULLUM

Pâle, pleurant à chaudes larmes, et la joue gauche ensanglantée par une balle l'ayant effleurée, madame Eglantine Leroux, âgée de 20 ans, de 4288b rue Fullum, a relaté au coroner Prince ce qui s'était passé entre elle et Eugène Pre-

vost, 24 ans, demeurant sur la rue DeBullion, avant le coup de feu qui causa le suicide de Prevost. A la suite du témoignage de la femme, le coroner Prince rendit un verdict de suicide.

Madame Leroux, dont le mari se trouvait au travail au moment de l'attentat fatal, déclara que Prevost et elle avaient passé la nuit en dehors, la veille du drame, et étaient revenus à la maison à neuf heures samedi matin. Ils se querellèrent et "décidèrent d'en finir". Madame Leroux alla alors chercher le revolver à son mari, de calibre 44, et le présenta à Prevost. "Tuez-moi en premier lui, et tuez-vous alors", dit-elle à Prevost. Celui-ci tira dans sa direction et la balle ne fit qu'effleurer sa joue, et s'enfonça dans le mur. Le choc projeta madame Leroux sur le plancher. Prevost croyant avoir tué la femme, tourna le revolver de son côté et fit feu. La balle lui pénétra le cou et ressortit par le derrière de la tête pour traverser une porte et s'enfoncer dans le mur.

A VERDUN

On aura le plaisir d'entendre le Trio Lyrique au gala artistique qui aura lieu jeudi le 19 courant au Théâtre Park Ave de l'Eglise Verdun, à 11 heures du soir. Ce concert organisé par le Conseil Verdun des Chevaliers de Colomb qui célébrera son vingtième anniversaire de fondation sera sous la présidence d'honneur de M. Ulric St-Amand grand chevalier. Le comité d'organisation invite les Chevaliers de Colomb à assister à cette soirée, et il invite aussi le public à venir entendre ces artistes si favorisés sur la scène et à la radio. Pour toutes informations veuillez s'adresser à Mme Victor Quilliam 4130 rue Claude, York: 3113-J ou au Conseil Verdun, 4133 Boulevard Lasalle, York: 1287.

L'OPINION D'UN CITOYEN ANGLAIS

Un lecteur de langue anglaise nous fait tenir la communication suivante: "L'Illustration", Ville.

Montréal, 2-4-34.

Monsieur,
 Votre édition de ce jour reproduit un article publié samedi dernier dans le "Standard", relativement à M. Houde, à sa politique passée et actuelle. Nous sommes d'accord de tout coeur avec lui, et nous formulons l'espoir qu'il terrasse complètement ses adversaires lundi prochain.

Toutefois, la main néfaste du sinistre tsar Taschereau reste à l'oeuvre; il n'y a pas de doute que sa "gang" de Québec fera l'impossible pour occasionner la défaite de M. Houde par tous les moyens, justes ou injustes. Et le Dr Anatole Plante, soit dit avec tout le respect que nous pouvons éprouver à son égard, ne peut certainement pas nier être l'instrument de la vieille même machine électorale.

Nous avons toujours considéré M. Houde comme un homme capable d'administrer Montréal sur une vraie base d'affaires; sous son administration, Montréal a fait plus de progrès que sous tout autre régime antérieur; croyez-vous que si M. Houde était à l'hôtel de ville, les rues de la métropole seraient dans un aussi pitoyable état qu'elles le sont et qu'elles l'ont été depuis plusieurs semaines.

Il n'y a aucun doute: M. Houde est le seul homme qui puisse délivrer la métropole et toute la province des tentacules de la pieuvre qui les ont saignées à blanc depuis quinze ans.

Au cours de mes relations avec l'"Aluminum Company of Canada", à Arvida, il y a déjà quelque sept ans, j'ai eu l'occasion de constater à quelle exploitation notre province est livrée. (Ceci se passait lors de la construction de l'usine de cette firme). Les citoyens de Québec devaient travailler pour 25 et 30 cents de l'heure de moins que les autres ouvriers engagés par la compagnie. Pourquoi? M. Taschereau peut-il expliquer cette anomalie? J'ai moi-même protesté en termes catégoriques, contre cette situation, auprès de M. le curé Lévesque, en ce temps-là. Malheureusement, il devait lui-même obéir aux ordres des "maîtres". Lorsque les délégués de différentes unions vinrent sur les lieux pour protester contre cet état de choses, on les arrêta et leur enjoignit de ne jamais revenir. Qui était au fond de cette outrageante affaire?

C'est précisément cette exploitation de notre ville et de notre province que M. Houde sera appelé à faire cesser. Après un bref examen de la situation où se trouve Montréal depuis deux ans, tout électeur consciencieux et intelligent doit voter pour M. Houde, tout comme ils auraient d'ailleurs dû voter il y a deux ans. Il faut voter pour une administration saine et progressive, l'administration Houde.

Avec mes meilleurs souhaits à "L'Illustration". T.H.M.

SCANDALE À NUL AUTRE SEMBLABLE

Sous la présidence conjointe de M. W. Larivière et de M. Edmond Bouchard, le candidat F. J. Leduc a réuni, lundi soir, une brillante assistance à la salle paroissiale du Saint-au-Récollet, Blvd. Gouin.

Tour à tour MM. Lebouris, Marié, Chaussé, Pruneau, Leduc, Forest et Jasmin, ainsi que M. Brien, maître de cérémonie, surent démontrer la nécessité d'infuser du sang nouveau dans l'administration municipale aujourd'hui menacée de la tutelle provinciale.

M. Leduc s'employa à démontrer que la confiance de l'électeur est ébranlée par un long régime d'où nous vient une leçon. "Sachons, affirma-t-il, dans une suite d'arguments irréfutables, sachons choisir des hommes qui soient qualifiés pour la tâche, et de qui chaque électeur pourra s'approcher sous crainte que ses revendications soient rebutées, et surtout, que la confiance en son représentant civique s'étaye sur une carrière passée infusant cette même confiance. Des hommes vous ont représentés et n'avaient à offrir à votre raison, qu'une suite d'aventures, de projets ratés, et n'avaient pas conscience que leurs ambitions trop personnelles les mettaient au rancart des choses utiles, s'ils n'étaient ouvertement nuisibles.

"Aussi, chassez la politique du domaine municipal. On n'a pas le droit ici, d'être rouge ou bleu lorsqu'il s'agit de protéger les intérêts supérieurs de votre patrimoine. Sachez que ce patrimoine, fruit d'économies patiemment et longement accumulées est le bien qui retient au sol est la meilleure sauvegarde contre l'infiltration des théories socialistes-communistes, et autres semblables dont le paupérisme se fait le transbordeur".

"Si vous m'éliez échevin d'Abundis, Messieurs, ce seul titre me sera suffisant. Ce mandat bien rempli prendra toutes mes heures à tel degré que je sais bien que je n'aurai point la tentation de nourrir d'autres ambitions, pour pouvoir convenablement remplir mes devoirs envers vous."

Etant votre échevin, vous ne verrez pas ce scandale à nul autre semblable de recevoir de l'argent d'Ottawa ou de Québec et de n'avoir pas l'initiative de le dépenser, comme ce \$1,200,000, restant dans les crédits en décembre dernier, argent qu'aurait dû profiter à l'ouvrier, au marchand, au petit industriel et eut amoindri la souffrance de notre population d'autant."

MM. Jasmin et Pruneau éurent des mots de gauleserie piquante dont se réjouit hautement l'assemblée.

R-A-D-I-O

MERCREDI

CRCM

- 5.00—Les chevaliers de la mélodie moderne.
- 5.30—Le trio de concert de l'hôtel Ritz-Carlton.
- 5.45—Quotations des bourses de Montréal et de New York.
- 6.00—"Un peu de tout".
- 6.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
- 6.35—L'oncle Jerry.
- 7.00—"Ovide et Cyprien".
- 7.15—Conférence de l'abbé Victor Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi.
- 7.30—Le théâtre radiophonique, sous la direction d'Henri Letondal.
- 8.00—"The Serenaders".
- 8.25—Causerie "Brin de Vie", par Madeleine.
- 8.30—Joe DeCourcy et son orchestre.
- 9.00—"Une heure près de vous".
- 9.00—"Aux trois pigeons".
- 10.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
- 10.38—Orchestre de danse de l'hôtel Saskatchewan.
- 11.00—"The Bentleys Have Music".

CHLP

- 9.00—Thème.— L'Heure exacte "Fennox".
- 9.01—Sommaire.
- 9.02—Chansons françaises.
- 9.30—Culture physique.
- 9.45—Musique de danse.
- 10.00—Musique militaire.
- 10.30—Opérettes.
- 11.00—Poèmes symphoniques.
- 11.50—L'œuvre des Sourdes-Muettes.
- 12.00—Pour Vous Mesdames.
- 1.00—Musique de danse.
- 1.15—Cotes de bourse (Trudeau et Cie.)
- 1.30—L'heure exacte "Laxagum".
- 5.30—L'heure exacte "Fennox".
- 5.31—Sommaire - Variétés.
- 6.00—Bourse des mines (Crang, Burke et Co.)

CKAC

- 7.45—L'heure Bulova, et marches populaires.
- 8.00—Shirriff's breakfast hour.
- 8.30—Entre vous et moi.
- 8.55—Sommaire.
- 9.00—Eton boys (C.B.S.)
- 9.15—Madison ensemble (C. B. S.)
- 9.30—The Borden Hour.
- 9.45—Metropolitan Parade. (C.B.S.)
- 10.00—L'heure Bulova.
- 10.00—Dans les jardins de Luxembourg (C.B.S.)
- 10.15—Association C. F. des Aveugles.
- 10.30—Température.
- 10.30—Quotations de la bourse à l'ouverture.

A LA RADIO



LORETTA LEE est très appréciée par les radiophiles du sud des Etats-Unis. Ses chants populaires et son accent langoureux la révèle comme une originaire de la Nouvelle-Orléans.

- 10.45—Claudette de Sève la beauté.
- 11.00—Capt. Harry T. Dickinson.
- 11.15—Fats Waller (C.B.S.)
- 11.20—Le programme Mus-Kee-Kee
- 12.00—L'heure Bulova.
- 12.00—L'heure ensoleillée.
- 12.15—Elizabeth Bartell. (C.B.S.)
- 12.30—Symphonette.
- 12.45—Quotation de la bourse du midi.
- 1.00—Causerie agricole de L. U. C. C.
- 1.15—Screen star interviewed (C. B. S.)
- 1.30—Musical comedy excerpts.
- 1.45—The Playboys. (C.B.S.)
- 2.00—The Captivators. (C.B.S.)
- 2.15—Among the Classics.
- 2.30—Le programme Mus-Kee-Kee
- 3.00—La forge Berumen musicale
- 3.30—Manhattan Moods (CBS).
- 4.00—Musical Album (C.B.S.)
- 4.30—Quotations à la fermeture de la bourse.
- 4.40—Sommaire.
- 4.45—The Merrymakers (C.B.S.)
- 5.00—L'heure Bulova.
- 5.00—Le théâtre des petits.
- 5.30—Le programme au Coin du feu.

CFCF

Matinée

- 8.00—Récital d'orgue.
- 8.30—Cheerio.
- 9.00—Variétés.
- 9.15—"Breakfast Club".
- 10.30—Nouvelles.
- 10.35—"Three Scamps".
- 10.50—Originalités.
- 11.00—Variétés.
- 11.15—Concert d'instruments à cordes.
- 11.30—Musique militaire.
- 11.55—Nouvelles de la matinée.

Après-midi

- 12.15—Johnny Marwin.
- 1.00—Cotes de la Bourse.
- 1.15—"Close Harmony".
- 1.45—Concert.
- 2.15—Programme musical.
- 3.00—Soliste.
- 3.15—Musique de danse.
- 4.00—Concert.
- 4.45—Programme musical.
- 5.00—Orchestre.
- 5.15—Causerie.
- 5.30—Causerie féminine.
- 5.45—"Little Orphan Annie".

Au Ciné de Paris

Après des mois d'attente, les Montréalais vont enfin voir "LES MISÉRABLES", la grandiose réalisation par Raymond Bernard du fameux roman de Victor Hugo. — Le premier film, "Une Tempête sous un crâne", sera à l'affiche dès cette semaine.

UN FILM LA GLOIRE DU CINEMA FRANÇAIS

"LES MISÉRABLES" !... Depuis des mois, les Montréalais attendaient avec impatience l'apparition de ce film grandiose, l'œuvre la plus considérable réussie par le cinéma français, et on peut le dire sans crainte d'exagération, par le Cinéma tout court.

Les studios Pathé-Natan ont voulu doter le septième art d'une fresque magistrale, montrant toutes les ressources de la production française. Ils en ont confié la réalisation à Raymond Bernard, le roi des metteurs-en-scène. On se rend compte des difficultés de ce travail devant le roman-cataclysme de Victor Hugo. Pieusement, les auteurs ont effectué cette mission avec une maestria qui soulèvera l'enthousiasme de tous les spectateurs.

"LES MISÉRABLES" comportent trois épisodes: "Une Tempête sous un Crâne", "Les Thenardier" et "Liberté, Liberté Chérie". Le Cinéma de Paris les mettra à l'affiche à tour de rôle, commençant cette semaine, avec le premier film "Une Tempête sous un Crâne".

Pour un film de cette envergure, Pathé-Natan a réuni le plus incroyable ensemble de vedettes que l'on puisse présenter, confiant le rôle écrasant de Jean Valjean à Harry-Baur, l'un des plus intelligents artistes de l'écran français, et dont, on se rappelle bien les fortes créations dans "David Golder", "La Tête d'un Homme", "Pain de Carotte". Harry-Baur est d'ailleurs brillamment soutenu de la belle Florelle, Charles Vanel, Max Dearly, Josselyne Gaël, Marguerite Moreno, Charles Dullin et nombre d'autres idoles de l'écran français.

"LES MISÉRABLES" constituent le plus grand événement cinématographique de l'année. Cette œuvre bien française aura un retentissement mondial qui servira

la propagande de la France à l'étranger de la façon la plus heureuse.

La première partie, "Une Tempête sous un Crâne", s'étend de la sortie du baigneur de Jean Valjean à la mort de Fantine. On y applaudit des fameux épisodes du vol des chandeliers chez Monseigneur Myriel, de l'arrestation de Fantine, du procès Champmathieu à la Cour d'assises d'Arras et aux angoissantes et bouleversants épisodes de l'éveil de la conscience chez l'ancien forçat.

Les réalisateurs ont mis cinq mois à monter cette superbe fresque de cinéma. Rien n'a été négligé pour en faire un chef-d'œuvre du cinéma moderne et ceux qui ont eu la projection en représentation, privée la semaine dernière, s'accordent unanimement à reconnaître "Les Misérables" comme le plus fort spectacle jamais venu aux écrans de Montréal depuis qu'il y a du cinéma à Montréal.

Qu'on se rappelle que les représentations commencent à 11.00 h. a.m. et que le prix d'admission est des plus populaires.



Réparations de Montres GARANTIE

Nettoyage, tiges, couronnes, pierres, ressorts, axes de balancier

75c

A. MAISONNEUVE

921 RACHUEL EST—FR.8233

HYPNOTISME, MAGNETISME

Désirez-vous connaître le secret de la vie, désirez-vous vous faire aimer des personnes qui vous sont chères, désirez-vous avoir le bonheur et le succès dans vos affaires. Méthode enregistrée et infallible enseignée par un professeur de 20 ans d'expérience. Consultation gratuite. J.-A. Lenoir, 2162 rue DeLozier, A.M. 5683.

DANSE CE SOIR

AU

PALAIS MONT-ROYAL

1485 rue Mont-Royal-est près Papineau

CHAS. MADELY et ses "STROLLERS"

ADMISSION 25c (taxe incluse)

INFORMATION FRontenac 0084

FEUILLETON DE L'ILLUSTRATION

PETITE ÉTOILE

Par GEORGE LE FAURE

VINGT-DEUX

Cette fois, la fillette protesta avec force: — M. Maillard n'est pas homme à rien faire en dessous... Mais, est-ce de sa faute s'il a peur de vous... — Peur de moi!... Il cruint que je le batte peut-être?... — Bien plus; que vous le grondiez... Oui... vous êtes sévère avec lui, paraît-il, ma bonne Madame Le Guildec.

La concierge se rengorgea; ce que venait d'avouer naïvement la fillette n'était pas pour lui déplaire autrement, cela établissait, jusqu'à un certain point, en sa faveur, une certaine supériorité.

Elle rectifia: — Sévère! Tu veux dire que je ne suis pas comme lui, qui ne voit

pas plus loin que le bout de son nez! et que je suis obligée de le remettre parfois dans le droit chemin.

Ayant dit cela d'un ton satisfait, elle demanda: — Ce qu'il prépare est donc si terrible que cela? — Terrible!... de lui! Ah! Madame! comment pouvez-vous dire cela? — Il est si bon! — Trop! il en est bête!... Enfin ça, c'est son affaire!... Pour en revenir à ce que nous disions?... La petite hésitait: le regard aigu de la terrible Mme Le Guildec se vissait dans la prunelle de Zita si profondément qu'il semblait s'enfoncer jusqu'au plus profond d'elle-même pour en extirper ce secret qu'elle brûlait de connaître.

Enfin, se décidant: — Eh bien!... voilà, confessa la fillette, hier soir, M. Maillard parlait avec moi de ce que je pourrais faire quand je serais capable de partir d'ici — et il s'inquiétait de me voir — ce sont ses propres paroles — si "mal équipée" pour la vie.

— Dame! il avait raison d'homme et à moins d'entrer dans un cirque.

— Ca jamais! articula la fillette avec force... à aucun prix je ne voudrais! Lui non plus, d'ailleurs... La concierge maugréa d'un ton aigre: — Lui non plus? En vérité, il est merveilleux!... Pour avoir des volontés, est-il ton père? — Hélas! non, soupira Zita; en tout cas, pendant des semaines, il s'est conduit tout comme s'il l'était. Mme Le Guildec poussa d'une voix ironique: — J'vous demande un peu... pas d'cirque!... Mais puisque c'est ton métier... — Oh! mon métier!... dites qu'on m'utilisait comme on pouvait... et c'était leur droit, à ces gens puisqu'ils ne nourrissaient... Elle soupira, frissonnant à ce mauvais souvenir... — Mais, pour risquer de retom-

ber sous la coupe d'un Filippo... — Filippo, qu'est-ce que c'est encore que celui-là? — Un clown, qui était le vrai maître, et qui avait la main lourde... Alors vous comprenez, Madame, si je suis pressée de retourner dans ce milieu-là... d'ailleurs, je vous répète, M. Maillard ne voudrait pas.

A nouveau, la concierge haussa les épaules: — Je peux apprendre... — Quoi?... et pendant que tu apprendras comment te nourriras-tu? Eh puis, il n'y a pas qu'à manger... faut s'loger... faut s'équiper... La convalescente murmura: — J'ai un tout petit appétit... — Pas si petit que tu te contentes de miettes de pain, comme les moineaux du Luxembourg!... Est-ce vrai, c'que j'dis?... La petite inclina la tête affirmativement, puis: — Il m'a dit que je pourrais rendre des services chez lui, insinua-t-elle, le regard coulé craintivement du côté de son interlocutrice. — Chez lui?... répéta celle-ci à l'entendement de laquelle n'était pas parvenu — de prime abord — la signification de ces deux syllabes.

Mais, brusquement, ce fut, dans

son cerveau, comme un éclair à la lueur duquel lui apparut le vérité.

— Ah! J'y suis! éclata-t-elle... François... là, tout à l'heure avec ses mesures!... je comprends tout... maintenant!... la cloison... les deux pièces... une pour lui... une pour toi!... Il te garde avec lui... n'est-ce pas, c'est ce qu'il fait? Elle était déchaînée.

Les yeux brouillés de larmes, la petite murmura: — Mais, Madame, je vous assure que je ne savais rien... On avait parlé de ça hier... mais ça n'avait pas été décidé... Je ne voulais pas... alors il s'est mis en colère... disant que j'étais une ingratitude... que je voulais l'abandonner!... que je n'avais pas de coeur!... et tout... même que je n'ai pu me retenir de pleurer.

Elle jouta: — S'il a pris une décision, c'est sans me le dire!... je dormais encore quand il est parti ce matin.

Et, pour terminer: — D'ailleurs, c'est bien simple du moment que vous ne voulez pas je partirai... il ne pourra pas me retenir de force...

(A suivre)

Lisez "L'ILLUSTRATION" tous les matins pour être bien renseigné.

LA PAGE DU VRIER

Mesures pour remédier à la crise du chômage

Le gouvernement argentin a adopté à la fin 1933 un plan de redressement économique qui comporte, parmi d'autres mesures, la mise au chantier d'un important programme de travaux publics. Le gouvernement fédéral fournira des crédits permettant d'exécuter en deux ans un volume de travaux qui, en temps ordinaire, eût été réparti sur une période de 7 à 8 ans.

Un communiqué officiel constate que la crise marquée actuellement au point mort. L'industrie privée ne peut pas absorber les chômeurs, elle devrait pour cela produire davantage, risquant alors de voir ses difficultés s'aggraver. Si tous les industriels augmentaient simultanément leur production, les produits supplémentaires pourraient, il est vrai, être consommés grâce à l'accroissement du pouvoir d'achat résultant de la réintégration des chômeurs; mais un tel mouvement simultané ne peut se produire sans un stimulant extérieur. À cet égard, les travaux entrepris par l'Etat représentent le moyen le plus efficace de développer l'emploi. Les travaux publics distribuent le pouvoir d'achat

chat parmi un grand nombre de travailleurs, développent la demande générale de biens et contribuent ainsi à la résorption de chômeurs par l'industrie privée. Grâce aux abondantes ressources financières provenant des "emprunts de déblocage", le gouvernement est maintenant en mesure d'intensifier considérablement les travaux publics. Il dispose ainsi d'un nombre plus que suffisant de projets autorisés par le Congrès et qui sont déjà partiellement en voie d'exécution. Il lui est ainsi possible d'établir un programme vraiment efficace de travaux publics nationaux en choisissant les travaux suivant leur caractère plus ou moins productif, la proportion de main d'œuvre qu'ils permettent directement ou indirectement d'employer et la quantité des matériaux de provenance nationale requis pour leur exécution. Etant donné le niveau actuel des exportations argentines, il faut, en effet, éviter que l'intensification des travaux publics entraîne une augmentation des importations. Le contrôle, préventif des importations, tel qu'il fonctionne actuellement, permettra d'y parer.

Les officiers des briqueteurs

L'union des briqueteurs, inc. de Montréal, fera l'installation de ses officiers, vendredi de cette semaine, le 6 d'Avril à la salle régalière au temple du travail. Invitation est faite à tous les membres d'être présent, de plus l'agent d'affaires fera rapport de son travail, il y aura aussi rapport du comité d'organisation, rapport qui sera intéressant à entendre.

Les officiers de l'Union invitent tous les membres et amis à venir samedi soir, à la Soirée du bon Vieux Temps, qui a été organisée par eux, à l'occasion des 43 années d'offices du confrère Honoré Bérubé, il y aura musique, de premier ordre, l'orchestre sera "LES GAIS LURONS, ORCHESTRE PICARD". Donc en foule au Temple du Travail? Samedi soir le 7 d'avril.

LE CONSEIL DES METIERS

La séance régulière du Conseil des métiers de Montréal aura lieu, demain soir, au Monument National, sous la présidence de M. J. E. Gariépy, 1er vice-président. Cette séance sera rendue intéressante tant par les questions que devront étudier les délégués des unions affiliées que par les rapports soumis.

Le demi-congé hebdomadaire

La loi de la Colombie britannique sur le demi-congé hebdomadaire a été modifiée en 1932 de façon à autoriser l'Exécutif provincial à révoquer ou modifier le choix du demi-congé à être observé par les établissements commerciaux dans une région non régie par une administration municipale (GAZETTE DU TRAVAIL, juin 1932, page 710). Par décisions du Conseil en date du 10 janvier 1934, il est ordonné que de cette date la main-d'œuvre des établissements commerciaux de Powell River et des districts de Westview, Cranberry, et Wildwood, sauf celle des établissements ne tombant pas sous le coup de la loi sur le demi-congé hebdomadaire, tels que boulangeries, restaurants, laiteries, etc., devra observer le mercredi de chaque semaine comme demi-congé.

MUTINERIE

TEGUCIGALPA, Honduras, 3.— Le colonel Nicolas Tejada, commandant en second du fort La Ceiba, s'est mutiné hier et il a ordonné le feu contre son chef le général Rufino Solís.

Trois soldats ont été tués et sept blessés. Le général Solís et le colonel Tejada ont été gravement blessés.

Le gouvernement annonce que l'ordre a été rétabli.

Un grand deuil pour le travail uni de Montréal

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. J.-T. Foster, président du conseil des métiers de Montréal depuis vingt trois années.

Avec M. Foster disparaît un des chefs les plus respectés comme aussi les plus compétents et renseignés. Sa disparition creuse un vide très difficile à combler. Ses activités ne couvraient pas seulement la ville de Montréal, mais encore la province et le pays entier. Partout où il parlait, sa parole était écoutée avec respect car elle était celle d'un homme convaincu et d'une expérience faisant autorité. Il fut maintes fois chargé de missions délicates et difficiles tant par les ouvriers dans les unions internationales que par les autorités provinciales. On se rappelle encore qu'il fut un des membres de la Commission des assurances sociales nommée par le gouvernement provincial.



J.-T. Foster

On le considérait partout comme un aviseur très averti et précieux et les gouvernements provincial et fédéral ont souvent sollicité sa collaboration.

Les délégués des unions affiliées au Conseil des métiers avaient pour lui une fraternelle amitié et ses opinions avaient un grand poids dans l'étude des divers problèmes soumis à leur attention.

Le service funèbre sera célébré jeudi après-midi, à 2 h. 30, en l'église Ascension, avenue du Parc.

Nous joignons nos plus sincères sympathies à celles du travail organisé international, du Conseil des métiers, en particulier.

SYMPATHIES

Le Bureau Exécutif Général du Syndicat des cordonniers, à son assemblée de lundi soir, a adressé ses sympathies à la famille de M. Z. Bertrand, à l'occasion de la mort de M. Zotique Bertrand, fondateur de la section des Tailleurs de Cuir du Syndicat.

CONDOLEANCES

Le Conseil de District de la Fraternité Unie des Charpentiers et Menuisiers d'Amérique a pris, au nom de tous les Locaux affiliés, un vote de sympathies et de condoléances à la mémoire de Mme Gustave Franck, décédée.

LA JOURNEE DE 7 HRS ADOPTEE

L'industrie du charbon bitumineux aux Etats-Unis a mis en vigueur la journée de travail de sept heures ainsi qu'une échelle de salaires plus élevée. Hugh-S. Johnson, l'administrateur du plan de relèvement économique, a approuvé hier les amendements à la charte de travail du charbon bitumineux. Cette mesure est considérée comme l'une des premières tentatives de Johnson de changer les chartes lorsqu'il le sera nécessaire, afin de créer du travail sans avoir à attendre les accords mutuels.

Cet amendement, toutefois, sera modifié s'il y a lieu, et une entrevue aura lieu avec les chefs de l'industrie le 9 avril prochain.

Convocations

CE SOIR

Internationaux

Union internationale des relieurs, No 91, au No. 7 rue Craig-est, à 6 heures. Union internationale des cigariers, local 13, au No. 1446 rue Amherst. Union internationale des mouleurs, local 21 au No. 3401 rue Hutchison. Conseil de district, No. 5, des peintres, au No. 1331, rue Ste-Catherine-est. Union internationale des barbiers, local 459, au No. 3995, rue St-Laurent. Conseil de district des charpentiers menuisiers, au Monument National.

Catholiques

Association des plâtriers. Sections des monteuses, des machinistes, des treasers, des ouvriers du cuir à semelle, du Syndicat des travailleurs en chaussures. Conseil d'imprimerie, au No. 1231 rue De Montigny-est.

Canadiens

Union canadienne des poseurs de tuile et terrazza, No 1. Union canadienne des charpentiers amalgamés No. 1. Union canadienne des peintres et décorateurs unis No. 1. Union canadienne des journaliers experts en bâtiment, No. 1.

Clubs ouvriers

Fédération de souvriers du Canada: Section Villieray-nord, au No. 8117, Section ouvrier, au No. 4627 rue Clarke. Section Papineau, au No. 1410 rue Panet. Section St-Denis, au No. 4777 rue St-Denis. Section St-Gabriel, au No. 2628 rue Centre. Section St-Jacques, au No. 1158 rue Ste-Catherine-est. Section Lafontaine, au No. 3937 rue St-André.

Fédération Populaire Enr.: Section St-Denis, au No. 1280 rue Mont-Royal.

La fixation des prix à Brantford

Le conseil municipal de Brantford (Ontario) adopta le 15 janvier dernier un décret municipal arrêtant des tarifs maximum et minimum de prix dans l'industrie locale du dégraissage et du pressage d'article d'habillement.

Les personnes souhaitant exercer cette industrie dans la municipalité sont tenues d'observer ces tarifs. "Certaines entreprises de dégraissage et de pressage de l'extérieur, mentionne le décret, s'adressent aux citoyens de Brantford, leur offrant leurs services à des prix dérisoires, considérablement inférieurs aux prix de revient des services offerts, pratique à la fois délégitime et dangereuse pour la municipalité.

Le Bureau d'Hygiène sociale de Brantford invitait récemment les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture à arrêter la division territoriale de l'Ontario en un certain nombre de districts ou zones, fixant en même temps pour chacune de ces zones le prix minimum au producteur de lait pour consommation domestique.

FEU Z. BERTRAND

Le Syndicat catholique des travailleurs en chaussures de Montréal vient de perdre l'un de ses membres les plus dévoués dans la personne de M. Zotique Bertrand, fondateur de la Section des tailleurs de cuir du Syndicat.

M. Bertrand fut un de ces syndiqués qui savent faire courageusement les sacrifices nécessaires pour assurer le triomphe d'une idée et d'un principe.

Nous nous joignons aux officiers et aux membres du syndicat pour offrir à la famille en deuil, nos plus vives et sincères sympathies.

UNE ASSEMBLEE DANS SAINT-DENIS

La Section St-Denis de la F.P.E. tiendra une grande assemblée, ce soir, au No 1280 rue Mont-Royal-est, sous la présidence de M. O. L. Archambault.

Non seulement les membres mais aussi les citoyens du quartier sont invités à cette assemblée au cours de laquelle des orateurs bien renseignés adresseront la parole.

Il est aussi possible que M. J. M. Savignac, candidat à l'échevinage, rende visite aux électeurs réunis.

Confiez vos enregistrements de Marques de Commerce au Bureau technique Fournier 934, rue Ste-Catherine Est, Montréal. PROSPECTUS GRATIN.

LISETTE L'ORPHELINE

Bonjour Sandy. Je vais à la librairie me procurer des livres que le professeur m'a recommandé de lire.



C'est facile de se débarrasser pour quelques instants de cette petite peste, mais ce chien infernal me fatigue beaucoup. Il me surveille tant, que je crois qu'il me rendra fou, et je peux parier qu'il lit ma pensée.



Maintenant, par ce bel après-midi, regardons les bonnes nouvelles que contient ce journal.



BONTE DIVINE! MARIE! MARIE!

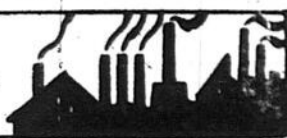
viens ici. Regarde ceci. Il est rumeur que le milliardaire Dad faillisse. Ce ne peut pas être vrai. Cela ne se peut pas.



HAROLD GRAN



Dans La Finance



BOURSE DE MONTREAL

(Courtols de la maison L. G. BEAUBIEN & Cie)
84, rue Notre-Dame ouest, Montreal

Agnew Surpass	75
Bruck Silk	20
Bell Telephone	118
Brazilian	112
B. C. Packers	22
B. C. Power "A"	29
Bldg Prod.	22
Can. North. Power	21
Can. Celanese	20
Canada Cement	42
Canada Cement Priv.	7
Can. Car & Found.	132
Can. Car & Found. Priv.	142
Can. Ind. Alcohol "A"	14
Can. Ind. Alcohol "B"	17
Can. Pac. Ry	86
Cockshut Plow	170
Con. Smelting	72
C. Hydro Elect. Priv.	322
Dom. Bridge	30
Dom. Steel & Cl. "B"	80
Dom. Textile	44
General Steel Wares	30
Gurd. Chs. & Co.	58
Gypsum, Lime, & Co.	78
H. Smith	19.25
Hamilton Bridge	28.15
Hollinger Con. Gold	64
Int. Nickel	12
Massey-Harris	37
McColl Frontenac	45
Mont. Power	120
Mont. Power Deb.	28
Mont. Tram.	144
Nat. Breweries	202
National Steel Car	132
Ogilvie Flour	53
Power Corp.	184
Peimans Ltd.	63
Quebec Power	63
St. Law. Corp. Pfd	24
St. Lawrence Corp.	164
St. Law. Paper Pfd	212
Shawinigan W. & P.	144
So. Can. Power	56
Steel of Canada	
Ventes: 19,400 actions.	

BANQUES

Canadienne	1415
Montreal	197
Royale	162
Moyennes de fermetures:	
19 Utilities 69.7	
20 Industriels 62.2	
29 Combined 64.7	

BOURSE DE NEW-YORK

(Courtols de la maison L. G. BEAUBIEN & Cie)
84, rue Notre-Dame ouest, Montreal

A. M. Byers	274
Allied Chemical & Dye	1514
American Can	1002
American Smelting	455
American Telephone & Tel.	1201
American Water Works	202
American & Foreign Power	104
Atchison, Top. & Santa Fe Ry	674
Auburn Automobile	532
Baltimore & Ohio R. R.	292
Bethlehem Steel Corp.	434
Canada Dry Ginger Ale	264
Canadian Pacific Railway	17
Case Co. (Threshing)	72
Chrysler Corp.	554
Columbia Gas & Electric	154
Consolidated Gas. Co. of N. Y.	378
Corn Products	734
Du Pont de Nemours & Co.	974
Electric Power & Light	74
Elect. Auto Light	294
Fox Film Corp. (Class "A")	154
General Electric Co.	224
General Motors Co.	394
Gillette Safety Razor	11
Houston Oil Co.	26
Int. Nickel	284
Int. Telephone & Telegraph	154
Johns Manville	584
Kennecott Copper	204
Loews Inc.	324
MacK Truck	334
Montgomery Ward & Co.	32
National Cash Register	194
National Power & Light	114
New York Central	364
North American Co.	184
Public Service N. J.	374
Radio Corp.	72
Radio Keith Orpheum	34
Remington Rand	124
Sears-Roebuck	484
Standard Brand	214
Standard Gas & Electric	124
Standard Oil of California	37
Standard Oil of New-Jersey	454
Socoxy Vacuum	164
Texas Gulf	37
Union Carbide & Carbon	444
Union Pacific	128
United Aircraft	234
United Corp.	64
U. S. Ind. Alcohol	53
U. S. Steel Corp.	524
Vanadium Corp.	274
Western Union	564
Westinghouse Electric	39
Woolworth	504
Worthington Pump & Mach.	26
Yellow Cab	64
Ventes: 1,330,000 actions.	

MARCHE DES CHANGES

Cote des Devises Etrangères	
Cables et traites au meilleur cours	
(Courtols de la maison L. G. BEAUBIEN & Cie)	
Banquiers et agents de Change	
84, rue Notre-Dame ouest, Montreal	
COURS MOYENS	
Angleterre, Londres, L. S.	\$5.152
France, Paris, Franc	0.6582
Belgique, Bruxelles, Belga	2334
Italie, Rome, Lire	0.863
Suisse, Genève, Franc	3.229
Hollande, Amsterdam, Florin	6.742

Espagne, Madrid, Peseta	1365
Suede, Stockholm, Couronne	2660
Norvege, Oslo, Couronne	2590
Danemark, Copenhagen, Cr.	2305
Bresil, Rio de Janeiro, Milreis	0.865
Etats-Unis, N.-Y., Dollar	Pair
Allemagne, Berlin, R. Mark	3568

CORB de MONTREAL

(Courtols de la maison L. G. BEAUBIEN & Cie)
84, rue Notre-Dame ouest, Montreal

Abtibi	1.50
Associated Breweries	109
Associated Oil	26
Brew's Dist's	2.25
B. A. Oil	144
Brewing Corp.	84
Can. Dredge	23
Brew. Corp. Pfd	212
Can. Foreign Inv.	11
Canada Malting	314
Catell Pfd.	84
Commercial Alcohols	95
Cons. Paper	22
Distillers Seagrams	184
Dominion Eng. W.	24
Ford "A"	222
Home Oil	1.65
Imperial Oil	144
Imp. Tobacco	114
Int. Petroleum	24
Mitchell Robert	64
Melcher A.	124
Melcher B.	8
Fraser	64
Regent Knitting	44
Price	2

UTILITES

Beauharnois Power "A"	72
C. North. Power Pfd	59
Inter Utilities "B"	1.00
South. Can. Power Pfd	88

MINES

Duparquet	0.74
Arno	0.65
Cartier Malartic	0.08
Buloio	30.25
Dome	40.00
Bobio	63
Lake Shore	53.85
Hudson Bay	53
Big Missouri	37
Greene Stabell	1.08
Granada	91
Read Authier	103
Noranda	41.25
Siscoe	2.55
Teck Hughes	7.95
Sherritt	1.09
Parkhill	70
Wright-Hargreaves	10.20
Sullivan	49
Stadacona	23
Sylvanite	3.19
Ventes: 251,380 actions.	

BULLETIN QUOTIDIEN

Revue hebdomadaire de la situation économique. La situation du travail va s'améliorer.

La situation économique, mesurée par l'indice hebdomadaire du Bureau Fédéral de la Statistique, s'est beaucoup améliorée au cours du premier trimestre de l'année. On enregistre un perfectionnement notable pour les trois premières semaines; puis, à suite, l'activité s'est maintenue, n'oscillant que très peu au-dessus ou en dessous du niveau atteint. La moyenne de l'indice est à 98.3 les douze premières semaines contre 84.5 le premier trimestre de 1933 et 71.2 la période correspondante de l'année passée. Chacun des six éléments qui entrent dans ce calcul, sans les compensations des banques, accusent des gains sur les deux périodes.

Les chargements de wagons effectués durant les onze premières semaines de l'année en cours purtent sur 448,966 unités au lieu de 360,383 la période correspondante de 1933. L'accroissement de 88,283 wagons se répartit entre les onze catégories de la classification officielle. L'indice des chargements du secteur Est a haussé de 8.7 p.c. sur la période correspondante du dernier trimestre de l'année passée; l'augmentation sur le commencement de l'année passée correspond à 30.8 p.c.

Les prix des blens spéculatifs accusent des hausses marquées au cours des derniers six mois, de sorte qu'un nouveau maximum a été atteint les premières semaines de mars. La hausse actuelle des prix de gros a une grande importance au point de vue économique. L'indice de 567 denrées est à 72.1 en février contre 73.6 le mois cor-

COMMUNISTES ?



Y a-t-il des agissements communistes dans les hautes sphères du gouvernement américain ? JAMES H. RAND, (en haut), a déclaré devant le comité d'enquête sénatorial sur les affaires de Bourse que le Dr WILLIAM A. WIRT, (en bas), avait déclaré que le "brain trust" devait renverser l'ordre établi en Amérique pour établir un gouvernement communiste. On recherche le bien-fondé de cette déclaration.

respondant de 1933, la hausse dépassant 13 p.c.

La hausse des obligations de tout repos s'est continuée presque sans interruption depuis le commencement de l'année jusqu'à la semaine du 24 mars. L'émission fédérale échéant en 1943 (5 p.c.) était cotée à 107.25 le 27 mars contre 102.75 le 3 janvier; dans l'intervalle, l'indice hebdomadaire a haussé de 107.2 à 118.1. La hausse de l'indice moyen sur le dernier trimestre de 1933 correspond à 5 p.c. et sur le premier trimestre à 6.6 p.c.

Le portefeuille des banques à charte s'est maintenu en février après le fléchissement marqué du premier mois de l'année. Entre mai 1932 et octobre 1933, les banques avaient fait de grands achats d'obligations de tout repos, le total étant passé de \$66,400,000 à \$881,700,000, pour retomber à \$833,025,000 à la fin de février.

Le maximum des prêts courants de la période de l'après-guerre fut atteint en octobre 1929. Le fléchissement attribuable à la crise s'est terminé, temporairement du moins, en mai 1933, les oscillations se confinant depuis lors dans de petites limites. Le total des prêts courants non acquittés le 28 février s'éleva à \$869,196,000 au lieu de \$878,749,000 la fin de janvier.

Les dépôts à préavis accusent par contre un léger accroissement en février, le total étant passé de \$1,350,900,000 en janvier à 1,354,800,000. L'excédent des dépôts à préavis sur les prêts courants s'éleva ainsi à \$ 600,000 à la fin de février contre \$42,000,000 le 31 janvier de l'année en cours et \$473,000,000 le 28 février de l'année passée.

Le point saillant parmi les éléments d'ordre bancaire est l'aug-

mentation notable des dépôts à demande. Ils sont assés de \$475,800,000 à \$487,400,000, soit une augmentation de \$11,600,000. Le total des chèques encaissés aux guichets des banques à charte dans les 32 centres de compensation se monte à \$2,984,001,000 contre \$1,830,000,000 le mois correspondant de l'année passée, soit une augmentation de 14.2 p.c. On constate des accroissements considérables dans chacun des cinq secteurs économiques. Le plus fort pourcentage étant enregistré par la Colombie Britannique. Les encaissements effectués au cours des deux premiers mois de l'année ont augmenté de 23.4 p.c. sur la période correspondante de 1932. C'est dans l'Ontario que l'augmentation sur 1933 a été la plus forte, soit \$515,600,000 ou 31.8 p.c.

Les établissements industriels ont augmenté leurs effectifs en prévision des projets à être exécutés sous peu. L'indice saisonnièrement ajusté de l'emploi est à 97.4 le 1er mars contre 96.5 un mois auparavant. La courbe de l'emploi dans l'industrie manufacturière est toujours ascendante, 5,110 patrons occupent 431,029 personnes au lieu de 19,444 au commencement de février. Le relèvement le plus prononcé a eu lieu dans l'industrie textile, la sidérurgie, la pulperie et la papeterie. Le perfectionnement constaté dans les entreprises manufacturières est nettement plus prononcé qu'il ne l'était le 1er mars 1933 et dépasse également toute moyenne du mois correspondant dans les derniers treize ans. Par conséquent, l'indice est passé de 84.2 qu'il était le 1er février à 86.5 un mois après, alors qu'il était à 75.8 le 1er mars de l'année passée. Rajustement fait pour les tendances saisonnières, l'indice a haussé de 87.3 le 1er février à 88.1 un mois après.

L'indice économique est à 92.0 la semaine terminée le 24 mars contre 95.4 la semaine précédente. Comme il était à 71.1 la semaine correspondante de l'année passée, l'augmentation dans l'intervalle équivaut à 28.6 p.c.

Importations anglaises de produits laitiers.

Le Canada tient la troisième place parmi les fournisseurs de produits laitiers à la Grande-Bretagne au cours des deux premiers mois de l'année. Cette position comprend le beurre, le fromage, les oeufs, le lait concentré, etc. Voici l'énumération des divers pays de provenance dans l'ordre de leur importance: Nouvelle-Zélande, \$2,116,391; Australie, \$1,884,351; Danemark, \$1,820,812; Pays-Bas, \$517,301; Chine, \$415,969; Suède, \$171,745; Finlande, \$169,401; Etat Libre d'Irlande, \$156,554; Argentine, \$110,983; Italie, \$63,914; U.

R.S.S., \$54,746; Pologne, \$54,268; Canada, \$43,695; Lettonie, \$31,644; Norvege, \$31,533; Union Sud-Africaine, \$23,678; Estonie, \$17,753; Suisse, \$15,416; France, \$9,912; Etats-Unis, \$9,226.

Le Canada four... le plus important de pommes à la Grande-Bretagne

Les importations anglaises de pommes de Canada donnent 383,295 cwt en février contre 200 et 133,394 respectivement les mois correspondants de 1933 et 1932. Les Etats-Unis détiennent la deuxième place avec 181,345 au lieu de 17,590 et 596,564. Les importations en provenance du Canada au cours des deux premiers mois de l'année se montent à 882,448 wt contre 340,242 des Etats-Unis.

Exportations mondiales de blé et farine.

Les exportations mondiales de blé et farine effectuées au cours de la semaine terminée le 26 mars se montent à 3,568,000 boisseaux au lieu de 11,305,000 la semaine précédente et 13,040,000 la semaine correspondante de l'année passée. On constate une légère diminution dans les exportations nord-américaines. Quant aux exportations argentines et australiennes, elles accusent des fléchissements respectifs de \$24,600 et 92,000 boisseaux sur la semaine précédente.

Importations de fromage canadien en Grande-Bretagne.

La Grande-Bretagne a importé 1,746 cwt de fromage canadien en février au lieu de 337 un mois auparavant, et 3,777 cwt les deux premiers mois de l'année en cours au lieu de 3,624 et 12,188 respectivement les périodes correspondantes de 1933 et 1932. Le total des importations britanniques en janvier et février donne 542,995 cwt dont 458,027 en provenance de Nouvelle-Zélande, 34,677 d'Australie, 18,875 des Pays-Bas et 17,233 d'Italie.

Aux créanciers de C.N.R. EMPLOYEES SAVINGS CLUB REG'D. en banqueroute.

Avis vous est par la présente donné que la réclamation que C.N.R. EMPLOYEES SAVINGS CLUB REG'D présentement en faillite détiennent contre vous pour argent emprunté et intérêt a été vendu et transportée à la soussignée, Corporation légalement constituée ayant son bureau et sa place d'affaire à 4428 rue St-Laurent, Montréal, en vertu d'un écrit sous seing privé, exécuté à Montréal le quinzisième jour du mois de mars, 1934.

BENWELL LIMITED
Sarah Miller
Secrétaire.

Annonces Classifiées

Toute annonce-classifiée est acceptée au tarif de \$0.15 la ligne. Côté minimum pour annonce de trois lignes \$0.30 chacune. Trois insertions consécutives — \$0.75.

Appelez FALKIRK 1171

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 du matin à 1 h. du soir. Tarif pour contrat d'annonces classifiées sur demande.

près du Boulevard St-Joseph, sur la rue Drolat, 5060, belle chambre à louer. HARBOUR 1659.

AUTOMOBILES LAVES

Nous allons laver votre automobile dans votre garage pour \$1.00. Polir à la cire (simonizé) \$2.50. Par homme d'expérience. Appeler Wilbank 4700.

MOTEURS ELECTRIQUES A BON MARCHÉ

Réparation de frigidaires, machines à laver et à coudre. Souffleurs à vendre, installés. Ascenseurs réparés et installés; aussi à vendre. W. J. NAGLE ELEVATOR, 187, rue Lagacchière, O. Lancaster, 3831

COLLETTE BATTERY SERVICE

1300, Demontigny Est

Réparations du système électrique d'automobile. Batteries chargées, réparées et emmagasinées. Vente et service des batteries Exide. CHerrier 3431.

Réparations sur Automobiles faites par Experts mécaniciens à des prix spéciaux. Demandez nos prix. Examen gratis. 5974 Papineau. DO 0165

UNDERWOOD

recons.uit

\$40

Termes faciles

Toutes marques de portatif et de

McGill Typewriter Co.

N. Martineau & Fils, Prop.

1061, rue Bleury, Montréal

J. Arquette 2645

Pour plus amples informations écrites ou malles se crison

Nom

Adresse

LE DOMAINE DE LA FEMME

EN CAUSANT AVEC VOUS

Acquittée



JOVETTE

Et tandis qu'on prononçait le verdict, elle pleurait... Puis elle sourit pour fonder de nouveau en pleurs.

C'est qu'elle est acquittée la jeune Américaine, pour avoir tué son mari à la suite d'une querelle au bridge. C'est ce qu'on nous dit, et moi je n'y étais pas. Cela ne signifie pas que l'on ne doit plus battre les cartes, parce qu'une catastrophe est survenue de là.

Toujours est-il qu'elle est acquittée. Et ma foi, je n'y aurais pas pris garde si la chose ne s'était terminée le plus banallement du monde, le plus simplement, comme ont le fait devant une colère enfantine. En somme, d'après l'analyse du soi-disant crime, il n'y avait pas de quoi fouetter un chat!

C'est tout de même étrange; pas de commentaires. L'incident est raconté comme si madame avait marché par inadvertance sur le pied de son mari. Ça n'a l'air de rien du tout. Une impatience. Voilà.

Et si l'on avait mis une réflexion à cette nouvelle que l'on présente si naïvement, il me semble que ce serait la réflexion qu'on fait au petit qui s'est fâché: "Ce n'est pas beau chéri..."

Elle pleurait. Je comprends que l'on regrette et c'est bien le moins, mais où est la raison justifiable de ce crime? une querelle au bridge? La morale? La morale: "ce n'est pas beau chéri." Enfin, tout ce que l'on a pu trouver pour l'excuser: elle pleurait.

Jovette

LES ROBES DU SOIR

Recommandons, si vous voulez, pour les robes du soir la promenade en dilettante que nous avons faite récemment pour les chapeaux.

La ligne générale n'a pas nettement changé. Elle s'est simplifiée et rationalisée. Elle a rejeté toutes les déformations et les extravagances: elle n'a gardé que quelques "indications" élégantes, comme l'épanouissement des manches vers le coude, les ailes en coquilles dans le dos, l'ampleur groupée en arrière, et surtout la traîne froutrou-tante...

On voit, entre cinq et sept, des robes de taffetas ou d'abène qui atteignent la cheville et sur lesquelles des manteaux vagues, assez

longs déjà, font figure de trois-quarts tellement la robe les dépasse.

Cet allongement de la robe est d'autant plus manifeste que, jamais peut-être, on n'a porté des fourreaux plus étroitement collants; l'ampleur ne commence que très bas, au-dessous des genoux; c'est pourquoi un certain nombre de modèles présentent des jupes tendues en avant ou de côté et surtout beaucoup d'effets de tuniques...

Il y a aussi la ressource inattendue des fines fronces et des plis disposés en panneaux. Le décolleté, point critique de la mode d'hiver, s'est assagi lui aussi. Il est moins accentué dans le dos, et assez souvent il reparait devant.

La vraie nouveauté de la mode d'été consistera surtout dans l'emploi de tissus nouveaux: belles soieries raides, cassantes, bruisantes, pour le soir, tissus et tricots de lin pour les robes et même pour les tailleurs d'été, coton et lainages inédits pour le sport, la demi-saison.

Nous trouvons dans la mode une utilisation à la fois très jeune et très somptueuse (ce qui est un tour de force) des tissus "anciens": moire, surah, taffetas, traités dans une note absolument moderne; telle cette exquise robe de dîner en taffetas bleu nuit garnie au bas de la jupe d'un volant plissé, monté en ruche.

EFFORTS TENTES

VANCOUVER, 3. — Des efforts sont faits actuellement pour empêcher les employés dans les moulins à scie de la Colombie britannique de couper les billets importés des Etats-Unis.

Pays de tous les peuples

Il y a à Marseille: un quartier arabe, un quartier chinois, un quartier grec, un quartier espagnol, trois mille Espagnols, dix mille Grecs, quinze mille Arméniens, deux cent mille Italiens! Je compte les seuls habitants, non pas les voyageurs.

Ville coloniale, d'ou? Mais comment l'entendons-nous: colonie ou colonisée?...

Africains du Nord et du Sud, chrétiens ou païens d'Asie, Européens de Rome ou d'Athènes... cela fait bien trois cent mille Américains. Restent six cent mille Marseillais authentiques avec garant d'origine. Ceux-là n'ont jamais repoussé que les guerriers ligures, romains ou français même, qui leur voulaient imposer des lois. Mais ils sont accueillants aux migrants pacifiques qui acceptent en entrant les lois de la ville.

Aucun homme n'a pu apporter sur le Terradou la poussière de son pays. Marseille a dépeuplé ceux qui sont venus lui offrir leurs bras pour les gros ouvrages, car elle

avait besoin de serviteurs. Elle n'a point méprisé les marchands qui allaient enrichir son commerce. Les Latins, comme les Hellènes, font partie de la famille depuis trop de siècles, pour qu'elle ait jamais pensé à les traiter en étrangers.

Quelques Italiens emploient encore, comme langue seconde, leur dialecte frère du provençal, mais les jeunes Grecs ne savent plus s'exprimer qu'en français. Quant aux Arméniens, ils n'ont plus de patrie et sont venus ici sans esprit de retour.

Ici!... voyez-vous!... le chasseur ne bouge pas ce sont les oiseaux qui dérangent pour se placer à portée de son fusil. Ainsi le conquérant: il n'organise point d'expéditions lointaines; les étrangers viennent d'eux-mêmes et rendre à lui: il fait ses conquêtes à domicile.

Les yeux de la fille, l'accueil de la rue l'ail de la cuisine et le soleil sont des armes irrésistibles. Peu à peu, les émigrants perdent leur autonomie première, ils oublient leurs traditions, leurs habitudes, leurs coutumes; chaque jour, ils s'effacent et confondent leur sang. Et pour peu qu'ils aient l'oreille musicale, ils ne tardent pas à parler avec l'accent.

Un remède de Femme



"Il m'a réellement rétablie"

De temps à autre, depuis 1919, j'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. D'abord, parce que j'étais épuisée, et maintenant pour l'âge critique. Il m'a rétablie assez pour me permettre de mieux faire ma besogne domestique. J'ai aussi à m'occuper du jardin et du poulailler. — Mme Frank P. Stone, Lacombe, Alberta.

Ce remède prouve sa valeur, chez les jeunes comme chez les plus âgées. Prenez-en à la maturité et à la maternité, ainsi qu'à l'âge moyen. 700,000 femmes l'ont recommandé.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Employé depuis 60 ans, par les Femmes

REINE DE MAI



SUSAN SHEPPARD, fille du sénateur et de Mme Morris Sheppard de Texarkana, Texas, fut choisie reine de mai, par les étudiantes de l'Université Drake, de Durham, N. C. La jolie demoiselle sera couronnée lors du traditionnel festival qui se déroule le 5 mai. Mlle Sheppard est aussi membre du Kappa Alpha Theta.

Le Caid inconnu

Le maréchal Lyautey visitant l'exposition de toiles rapportées du Maroc par Louis Plumont, tombe en arrêt devant le portrait d'un Seigneur de l'Atlas, dont la poitrine s'orne de la Légion d'honneur, du Nicham, etc...

— Quel est ce Caid? demande le Maréchal surpris de ne point le reconnaître...

Plumont embarrassé, fait semblant de ne pas entendre, et pour cause...

Ce caid n'était autre que René Fauchois qui s'était divertit à se travestir de la sorte...

— Et moi qui l'ai connu enfant de chœur à Saint-Maclou de Rouen! fit quelqu'un.

Ah! ces gens de théâtre!

Lisez "L'ILLUSTRATION" tous les matins pour être bien renseigné.

ATTENTION!



Exigez le poignard sur la boîte—cela vous assure que c'est la véritable

Poudre à Coquerelles

MYSTERIEUSE

TROUBLES FÉMININS

Retardement des menstruations causé par la faiblesse.

Femmes! Pourquoi continuer à souffrir quand vous pouvez si facilement soulager vos douleurs. Plusieurs femmes croient qu'en raison de leur sexe elles doivent souffrir toutes les douleurs imaginables, nervosité, maux de tête, maux de dos, etc., etc. Pourquoi continuer à vivre ainsi plus longtemps. Prenez notre fameux COMPOSE LAXVIBUR pour troubles féminins et vous éloignerez la mort de votre demeure.

Il empêche de vieillir avant l'âge, et conserve les forces. Chacune des douleurs qui s'attaquent à la femme laissent leur marque. Elles rendent les teints blafards, ruinent la taille, altèrent le caractère, vous rendent languissantes, et font de vous une vieille femme bien avant le temps. Le COMPOSE LAXVIBUR est en effet un arc-boutant pour celles qui souffrent de ces troubles féminins.

Si vous souffrez de dérangements d'estomac, teint blême, maux de reins, mains et pieds froids, gonflements, indispositions fébriles, manque de sommeil, spasmes, battements de cœur, douleurs à l'épine dorsale et aux épaules, indigestion, difficultés d'urine, douleurs vives, brûlements, irritation des Organes Utérins, cauchemars, démanagements, hystérie, leucorrhée, consti-

patton, flatuosité, selles gonflées irrégulières, engourdissements et douleurs des membres, pertes de la mémoire, manque d'énergie, douleurs des pieds, renversement de matrice, abattements nerveux, mélancolie, vomissements durant la grossesse, menstruations douloureuses ou irrégulières, retardements de menstruations causés par le froid. Toutes les maladies, indispositions etc., mentionnées plus haut seront soulagées si vous prenez le COMPOSE LAXVIBUR, et vous bénirez le jour où vous aurez jeté les yeux sur cette annonce. Ce remède est une vraie bénédiction pour la femme durant les périodes critiques de la vie, telle que celle où la jeune fille devient femme, celle de la maternité et le retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui, et demain soyez une autre personne.

Voici une des nombreuses lettres reçues de clients satisfaits du COMPOSE LAXVIBUR.

CHARDON, Ohio, Mars 13 1934.

Messieurs:— Je désire vous remercier pour le soulagement éprouvé depuis que j'ai pris le COMPOSE LAXVIBUR. J'ai pris le demi-traitement à \$6.00 et j'ai obtenu des résultats merveilleux. Je vous donne le privilège de mettre mon nom parmi ceux qui dans le moment bénissent le COMPOSE LAXVIBUR et je serai très heureuse de pouvoir convaincre celles qui sont dans le doute. Vous pouvez vous servir de mon nom dans vos annonces pour appuyer votre produit. La seule chose est que je suis encore un peu nerveuse et que je vous demande de bien vouloir

me faire parvenir un autre demi-traitement COMPOSE LAXVIBUR, pour lequel vous trouverez attaché un bon postal. Je vous remercie.

MADAME FANNIE BRANKA, R.F.D. 1, Boîte 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez éprouver des soulagements si vous avez la patience et la foi. Ecrivez immédiatement pour le traitement complet COMPOSE LAXVIBUR si vous souffrez depuis longtemps, le coût est seulement de \$10.00. Demi-traitement \$6.00. Nous n'envoyons pas C. O. D. En donnant la commande, veuillez donner l'âge.

C. S. LABORATORY, 5013 USL BLDG., Box 2006, Hollywood, Calif.

Le DOMAINE SPORTIF

La saison s'ouvrira à Connaught

On parle de réunions de 14 jours pour Ottawa et Blue Bonnets—Rien de définitif

Les propriétaires de pistes de courses, qui font partie de l'Association de la Province de Québec, ont dévoilé certains de leurs projets pour la saison 1934 et tout indique que l'ouverture se fera à Ottawa le 3 juin prochain. A tout événement on attend que le bill permettant de courir 14 jours de suite, au lieu de deux réunions de sept jours, soit définitivement passé par le Parlement. Le bill a été adopté en Chambre et c'est maintenant au Sénat à se prononcer.

La rumeur persiste que Dorval restera inactif cette année. Lorsque le Canadien est allé jouer à Chicago, il y a dix jours, Jos Catrinich a par hasard jeté un coup d'oeil sur la piste en passant à Dorval. Il s'est aperçu que le froid et l'hiver dur avaient causé des dommages considérables aux écuries et il s'est contenté de dire: "Je me demande s'il sera sage d'investir encore plus d'argent sur cette propriété". Ce qui veut dire qu'il n'a pas encore pris de décision.

Rien ne sera fait avant le retour de Tommy Gorman, retenu avec son club qui se dispute la possession de la Coupe Stanley avec Détroit. Aussitôt les séries mondiales terminées, Tommy va songer à Connaught Park et ce sera là qu'on saura définitivement à quel s'en tenir.

D'après les nouvelles que nous tenons, Ottawa et Blue Bonnets auraient des réunions de 14 jours tandis que Mont Royal et King's Park s'en tiendraient à l'ancien système de deux meetings de sept jours.

RIEN DE SERIEUX

ARLINGTON, Texas, 3. — L'entraîneur E. L. Fitzgerald, de l'établissement Norman W. Church, a annoncé que Gallant Sir a pris beau-

coup de mieux et que la blessure qu'il s'est infligée dans le Handicap Forth Worth, samedi dernier, n'était pas si grave qu'on l'avait cru en premier lieu. Le cheval s'infligea de larges coupures à la cheville et près du genou. Dimanche matin la blessure a révélé beaucoup d'inflammation, mais hier la patte était à son état normal et Gallant Sir a marché autour de son écurie. Le pur sang sera envoyé au Kentucky et sera probablement prêt à se remettre de la partie à Churchill Downs.

A L'ENTRAÎNEMENT

LEXINGTON, Ky., 3. — New Deal, appartenant à J. W. Parrish, qui est inscrit au Derby du Kentucky, a fait un exercice sensationnel en couvrant un trois furlongs en 35 3-5. C'est le temps le plus rapide pour cette distance enregistré ici ce printemps.

LE DERBY DU TEXAS

ARLINGTON, Texas, 3. — La direction de Arlington Downs vient d'être avertie que Boy Valet, appartenant à E.R. Bradley, prendra part au Derby du Texas, qui doit être disputé le 21 avril. La bourse est de \$10,000. Boy Valet a fini troisième

dans le Derby de la Floride, gagné par Time Clock. Il est actuellement à Havre de Grâce, Md.

TROIS DE \$7,500

Trois classiques de \$7,500 seront disputés au cours de la réunion de la "Harford Agricultural and Breeders' Association", qui commencera le 16 courant pour se continuer jusqu'au 28. Les entrées ferment jeudi. Les courses en question sont: le Handicap Philadelphie, 3 ans et plus, 1 mille 1-16, pour être disputé le 21 avril; le "Aberdeen Stakes", 2 ans, 4 1-2 furlongs, pour le 25 avril et le "Chesapeake Stakes", 3 ans, 1 mille 1-16, pour le 28 avril.

LE TURF

A BOWIE

(Service General News Bureau)

RESULTATS

PREMIERE COURSE, 6 furs. — Nose In, 113, E. Porter, 17.80, 10.10, 5.49; Meloy, 112, J. Jacobs, 10.80, 5.70; Singing Heart, 108, J. Renick, 2.70.

Temps: 1.15 3-5.
Rustic Cuba, Grannys Trade, Burleigh et Pending ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 4 furs. — Basquine, 112, S. Coucci, 6.40, 4.40, 3.20; Ever True, 103, J. Hunter, 6.90, 4.50; Aperitif, 110, Robertson, 5.20.

Temps: .49.
Strolling Miss, Back Fence, Color Bearer, Teeter Totter, Tippo Tip et Query ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 6 furs. — Sallsbury, 113, R. Jones, 4.30, 2.50, 2.70; Happy Anne, 103, J. Jacobs, 2.70, 3.00; Landsman 110, J. Hunter, 5.10.

Temps: 1.15 4-5.
Jim Brown, Canteret, Light Breeze, In Clover, Tumble In et Changeable ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 6 furs. — Black Target, A. Abel, 8.30, 3.10, 2.50; Quickly, 106, J. Jacobs, 2.50, 2.20; Parity, 108, J. Lowry, 3.00.

Temps: 1.15.
Front, Rosalie et General Lejeune ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE, 1 mille et 70 verges. — Mountain Elk, 116, A. Tipton, 7.30, 3.30, 2.50; Stone, Martin, 116, S. Coucci, 2.50, 2.30; Redress, 113, Robertson, 2.80.

Temps: 1.49 1-5.
Mannerism et Momo ont aussi couru.

SIXIEME COURSE, 6 furs. — aMr. Hyde, 116, R. Jones, 7.50, 3.60, 2.70; Jack Low, 116, E. Porter, 2.80, 2.30; The Triumvir, 116, S. Coucci, 2.70.

Temps: 1.15 1-5.
Royal Ruffle, Thoughtless, Golden Measure, Curling, Honey Sweet, Roud Table ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE, 1 mille 1-8. — Polo Bar, 116, A. Robertson, 11.30, 7.00, 3.80; Pencader, 108, J. Hunter, 8.40, 5.00; Bub McFarland, 116, S. Coucci, 2.90.

Temps: 1.58 3-5.
Benderlog, Just Fun et Garlic ont aussi couru.

ENTREES

PREMIERE COURSE, \$800, maiden, 2 ans, 4 furs. — River Rose 114, Yehonaia 114, Migrate 114, French Star 114, Hardy Gurdy 114, Fake 114, First Note 114, a-Rock Spray 114, Scrambled Eggs 114, c-Golden Dream 114, d-Hannah Anne 114, Phyllis Ann 114, Spect 114, a-Dainty Caprice 114, d-Shady Past 114, c-Langourous 114.

a—Entrées Geo. Brown Jr et Mrs L. A. Livingston.
c—Entrées Middleburg.
d—Entrées Mrs A. L. Alexandre et George D. Widener.

DEUXIEME COURSE, \$800 à réclamer, 3 ans, 6 furs. — Leonie



(Par Louis-A. LARIVÉE)

CONTRIBUTE, un cheval de 5 ans, appartenant à l'établissement A. J. Halliwell, est éligible à la quatrième course de cet après-midi à Arlington Downs. Ce "gelding" a passé l'hiver à la Nouvelle-Orléans où il a toujours couru en bonne compagnie. Ensuite il passa à Houston où il a fait deux bonnes courses. Samedi dernier il a débuté à Arlington Downs et il s'est classé deuxième à Liqueur, battu que par un nez dans une lutte où le tracé "Waggoner" fut couvert en 1.11. La description de cette course disait que la fin fut "excessivement contestée". Cet après-midi il doit charger 13 lbs, une de plus que samedi dernier. Il n'aurait qu'à afficher la même performance qu'en fin de semaine pour être celui qu'il faudrait battre.

A BOWIE

Première course—Migrate, Specs, Hannah Anne.
Deuxième course—Sequia, Rishi, Hawk Moth.
Troisième course—Cabochon, Nourrice, Steelhead.
Quatrième course—Corrymeela, Vacilate, Loughport.
Cinquième course—Herwin, Nights End, Zulu Lad.
Sixième course—Everfair, Lone Hand, Catwalk.
Septième course—Oneil, Chat Eagle, Cherokee Sal.

A ARLINGTON DOWNS

Première course—Prose And Poetry, Lerack, Captain Red.
Deuxième course—Overshoes, George, Lamplack.
Troisième course—Aga Ray, Lynnewood, Outbound.
Quatrième course—Contribute, Croon, Shirley B.
Cinquième course—Currants, Chance View, Brown Hilda.
Sixième course—Open Hearth, Sandwrack, Malimou.
Septième course—Adobe Post, Popo, Ridgeview.
Huitième course—The Trainer, Wild Transit, Hearty Lad.

A TANFORAN

Première course—Crystal Beauty, Anna Rochester, Lotties Lad.
Deuxième course—Bill Andy, Silk Wheel, Snowberry.
Troisième course—Boston Kiddy, Rolling Wheels, Morale.
Quatrième course—Voyage, Judge Urban, Hildur Rock.
Cinquième course—Sam Gilmore, Chuno, Hal Dwyer.
Sixième course—Bob Moon, Mrs Let, Durango.
Septième course—Sand Boot, Laundryman, Searington.

ARLINGTON DOWNS

(Service General News Bureau)

RESULTATS

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furs. —aMerry Go On, G. Seabo, 14.20, vett, 12.70, 12.40; aReproach, 116, 7.00, 8.60; Gay Mabel, 116, W. Pri-P. Petrella, 8.60.

Temps: 57.
Carbines Goldy, Susie V, Chiku, Irish Cutie, Clamp ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, Wagonner Crse. — Many, 102, M. Winters, 10.70, 5.20, 4.10; Altmark, 110, B. Haas, 10.80, 9.70; Victorium, 113, D. Taylor, 4.00.

Temps: 1.11.
Eisenberg, Lebam, Oriley, Grey Hip, Captain Joy et Whisking ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, Wagonner Crse. — Preferred, 113, B. Haas, 10.50, 4.90, 3.80; Lamporte, 101, E. Wilhite, 3.30, 3.90; OChiefs Ranger, 118, Kurtsinger, 10.00.

Temps: 1.10 4-5.
Atmosphere, Copain, Stuart Plaid, Monks Bela, Threat, Ervost et Run On ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, Wagonner Crse. — Jolly Ronald, 120.30, 40.70, 20.80; Brown S

(Suite à la page 12)

CLYDE VAN DUSEN



L'entraîneur de l'établissement "Dixiana" dit qu'il n'aura pas d'excuse à offrir si MATA HARI, le favori, est battue dans le Derby du Kentucky.

MOUNTAIN ELK TRIOMPHE À BOWIE

FLIGHT COMPTE À ARLINGTON

(Service du General News Bureau)
BOWIE, Md., 4. — L'établissement G. W. Ogle a remporté sa deuxième victoire de la réunion de Bowie lorsque son vétéran Mountain Elk a décroché les honneurs de la Bourse "Bottoms Up", l'épreuve principale de cet après-midi au Parc Prince George. La course, ouverte à la vieille division, a réuni cinq partants et Stone Martin s'est classé deuxième pendant que Redress a décroché le troisième argent.

L'épreuve a fourni une fin enlevante et contestée où Mountain Elk l'a emporté par la plus faible des marges. Il a donné \$47.50 pour la mise habituelle.
 Le jockey Jones a décroché les honneurs de la journée avec deux gagnants. Il a compté avec Salisbury à la troisième course, et Mr Hyde, à la sixième.

A ARLINGTON DOWNS
ARLINGTON, Texas, 4. — L'établissement W. Sachsenmaier a remporté sa première victoire de la réunion de Arlington Downs

lorsque Flight a gagné la Bourse "Northern Texas Traction" cet après-midi. Seuls des chevaux de trois ans étaient éligibles et Bittybit a pris la deuxième place pendant que Flickmaru a décroché le troisième argent. Le vainqueur a donné plus de trois pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances.
 Seulement deux favoris ont compté au cours de la matinée qui a en même temps fourni la plus grosse surprise de la saison du Texas lorsque Jolly Ronald a rapporté \$120.30 en battant Brown Slippers et Tocaya dans la course des novices.

LE TURF

(Suite de la page 11.)

96. D. Taylor, 7.10, \$90; Tocoya, 110, T. King, 15.40.
 Temps: 1.10 3-5.
 Overtone, Urchin, Honey Bear, Joe Geary, Hudson Bay et Thistle Flit ont aussi couru.
CINQUIÈME COURSE. Waggoner Crse. — Annarita, 104, J. Westrope, 6.30, 3.00, 2.69; Flying Justice, E. Litzberger, 3.40, 2.90; Philwex, 99, D. Taylor, 3.30.
 Temps: 1.10 2-5.
 Pomparagon, Saracen Maid, Fo-

rest Avenue, Polly Cee, Thistle Duce ont aussi couru.
SIXIÈME COURSE, 1 mille. — Flight 109, L. Humphries, 8.70, 3.90, 3.90; Bitty Bit, 106, W. Wright, 4.10, 4.30; Flickamaru, 106, E. Litzberger, 5.90.
 Temps: 1.38.
 Cursor, Bissagos, Mr. Bun, Mt. Hood et Sleepy Joe ont aussi couru.
SEPTIÈME COURSE, 1 mille. — Westy Fox, N. Wall, 4.90, 2.90, 2.90; Nyack, 110, L. Belaski, 3.30, 2.90; Racketeer, 109, R. Whitacre, 3.70.
 Temps: 1.38 3-5.
 Tar Water, Dunny Bey, Rizla

E.-R. BRADLEY EST DENONCE



Le sénateur HUEY LONG, de la Louisiane, a attaqué le colonel E. R. Bradley, hier, devant le sénat à Washington. Il a affiché que le fameux éleveur était "un racketeer et un gambler". M. Long est fur, parce qu'on l'a brûlé en effigie, la semaine dernière, à Louisville, Ky.

Le double

A ARLINGTON DOWNS. —
 Manya, \$10.70 et Preferred,
 \$10.50 — \$51.30.

et Hobnail ont aussi couru.

ENTREES
PREMIERE COURSE, \$700 à réclamer. 4 ans et plus, Waggoner Course. — Captain Red 115, Lerack 110, Fort Worth 110, Bill Lutz 110, Portcodine 107, Royal See 105, Prose and Poetry 115, Pollys Folly 105.

DEUXIEME COURSE, \$700 à réclamer. The Grand Prairie, 3 ans et plus, Waggoner Course. — Courland 98, Volwood 115, Overseas 116, Gleaming Star 115, George 101, Sophist 115, Judge Dixon 113, Infinity 118, Chica 98, Lampblack 113, Just High 103, Ad Remmon 113.

TROISIEME COURSE, \$700 à réclamer. 3 ans et plus, Waggoner Course. — Outbound 113, Lynewood 102, Polyton 114, Aga Ray 103, Thistle Guy 108, Renaissance 111, Flagbearer 108, Baidy 97, Hapten 108, Meteoric 108, Louis Dear 113.

QUATRIEME COURSE, \$700 à réclamer. The Tom Mix, 3 ans et plus, Waggoner Course. — Coya 98, Donna James 103, Croon 110, Cabez 114, Dis Dat 111, Playing On 111, Contribute 113, Flaghorn 92, Shirley B. 108.

CINQUIEME COURSE, \$1,000 plus The Juvenile Stakes, 2 ans, alloués, 4 furlongs et demi. — Currents 125, b-Sage Girl 119, a-Jessie D. M. 119, Ogie 119, a-Veronica C. 119, Clang 122, Aunt Marie 119, Chance View 125, Phildia 122, Brown Hilda 119, b-Piping Hot 119, a—Entrées Ecurie J. J. Robinson.

b—Entrées Ecurie Southland.
SIXIEME COURSE, \$700 à réclamer. 3 ans et plus, un mille et un seizième. — Open Hearth 107, Mallmou 106, Whipper Cracker 104, Miss Careful 102, Sandwack 109.

SEPTIEME COURSE, \$700 à réclamer. 3 ans et plus, un mille. — Royal Purchase 102, Adobe Post 115, Ridgeview 110, Pope 110, Nell Kuhlman 110, Princess Zelda 102.

HUITIEME COURSE, \$700 à réclamer. 3 ans et plus, un mille et un seizième. — Bay Servant 97, Hearty Lad 100, Wild Transit 92, The Trainer 105, John Mill 113, Be rJohn 113, Longus 113, Just Imagine 108.
 Clats et rapide.

TANFORAN

(Service General News Bureau)

ENTREES
PREMIERE COURSE, \$400 à réclamer. 2 ans, maidens en Californie, 4 furlongs et demi. — Katie Belle 115, Crystal Beauty 115, Ethel Mae 115, Dorset 115, Edna Shipp 115, First Star 115, Lani rap 118, Gordita 115, Anna Rochester 115, Lottie's Lad 118.

DEUXIEME COURSE, \$400 à réclamer. 3 ans et plus, maidens. — Spreckels Course. — Shortage 113, Thunder On 110, Miriam Mc 105, Quick Flight 110, Butterfield 105, Snowberry 100, Angline B. 108, Silk Wheel 105, Naloe 105, Bill Andy 109, Lazy Lad 105, Brave Pat 110.

TROISIEME COURSE, \$500 à réclamer. 3 ans, Spreckels Course. — Fair Side 113, Morale 111, Sea Cliff 115, Miss Tracer 104, Gold Clasp, 115, Sunny Bank 115, Boston Kid 118, Rolling Wheels 111, Broad Fire 104, Barondi 108, Ted Conard 110.

QUATRIEME COURSE, \$400 à réclamer. 3 ans et plus, un mille. — Judge Urban 109, Hildur Rock 114, Voyage 109, Old Tuck 114, Princpality 109, Zinn 109, Before 109, Fair Orby 109, St. Carl 109, Blunder 114, Clear Star 109.

CINQUIEME COURSE, \$400 à réclamer. 4 ans et plus, un mille et un

(Suite à la page 13.)

L'ANALYSE DU TABLEAU CHART



(Lorsque l'occasion se présentera, le handicappeur de "L'illustration" fera part de ses observations après l'étude des performances des chevaux sur différents hippodromes américains. Les explications du tableau contiennent souvent des faits importants qui échappent au public. Les chevaux mentionnés ici ne courent pas nécessairement le jour même qu'ils sont indiqués de sorte qu'il est bon d'en prendre note.)

(Par Louis-A. LARIVÉE)

UP AND UP

Ce poulain de deux ans de l'Ecurie Greentree vient de graduer à Bowie. Il avait été bien préparé par trois courses au Parc Hialeah. Comme la majorité des rejets de Upset il vient de prouver qu'il est à son aise sur un tracé mou. Sa dernière performance le recommande hautement car n'oublions pas qu'il chargeait 116 lbs.

CHAIN

Celui-ci appartient à F. J. Kearns qui a l'habitude de s'y connaître lorsqu'il s'agit de bien placer un coursier. Lundi après-midi à Bowie on l'a donné comme tuyau. Il n'a pas eu grand chance et lorsqu'il a réalisé qu'il avait rien à faire, le jockey Merritt ne l'a pas secouru inutilement. Le tuyau vaut tout de même la peine d'être noté et si on retrouve le cheval inscrit à environ \$1,500 il faudra lui concéder des chances.

HAPPY ANN

Cette pouliche appartient à l'établissement S. W. Labrot. Elle fut inactive pendant près de deux mois et elle a fait sa rentrée lundi à Bowie. Elle a affiché de la vitesse au début, pour ensuite faiblir. D'un autre côté cet effort a du lui faire du bien et la prochaine fois elle devrait tenir beaucoup plus longtemps.

CORRYMEELA

Une pouliche de quatre ans appartenant à Ral Parr. Ceux qui suivent les affaires du turf depuis longtemps savent que les chevaux de cet éleveur de Washington décrochent toujours leur part à toutes les saisons du Maryland. Lundi celle-ci a affiché beaucoup de rapidité pour faiblir qu'en arrivant sous le fil. Inutile de dire que l'effort a du lui faire un bien considérable.

STAR PORTER

Puisqu'il est question de l'établissement Ral Parr disons que ce rejeton de The Porter est rapporté en excellente condition par les journaux de Baltimore. Il n'y a pas longtemps il a fait un six furlongs en 1.17 3-5 à l'entraînement et sur un tracé loin d'être rapide. Disons en passant que l'écurie est dirigée par Elmer Trueman, qui s'y connaît dans la préparation des chevaux.

ILCHESTER

En voici un autre sous la direction de Elmer Trueman. Il a compté lundi après-midi. Le plus surprenant fut que sa victoire s'est produite dans un "sprint" et ceci prouve qu'il est en bonne forme. Avec un commencement pareil, il va être formidable ce printemps au Maryland. Ce ne sera pas bien long avant qu'il se mette à prendre sa part des courses de longue distance.

BUTTER BEANS

Comme il fallait s'y attendre, Hirsh Jacobs n'a pas été lent à trouver le traditionnel "spot" pour cette jument. Bien préparée par sa campagne de Hialeah elle fut ensuite reposée pendant deux semaines. La distance d'un mille et soixante-dix verges ainsi que l'état de la piste ont semblé faits à ordre pour elle lundi après-midi. La jument est donc à son meilleur et elle gagnera probablement des courses encore plus longues que celle d'avant hier.

ALL ROWES

Sa course de lundi après-midi à Bowie doit être mise de côté. A peine arrivée de la Floride, la jument n'a pas eu grand repos. Disons aussi que le jockey Tipton fut pris comme dans un sac et réduit à l'impuissance. Cette jument était trop bonne en Floride pour laisser un échec nous dépitier.

ALPENSTOCK

Ce pur sang de la jeune division appartient à l'Ecurie Greentree. Il a déjà couru deux fois à Arlington Downs et sa tenue de lundi après-midi doit être notée. Nous constatons qu'il a été confié à Earl Pool l'un des meilleurs jockeys pour "casser" un jeune cheval capricieux. La description de sa course de lundi dit que le cheval a été difficile à conduire mais qu'il a bien fini sa course. Pool va vite comprendre ses caprices et qu'on ne soit pas surpris s'il cause quelque surprise dans un avenir rapproché.

THISTLE ANN

Deuxième dans ses deux dernières courses à Arlington Downs, cette jument est encore solide à sept ans. Elle a affiché beaucoup de vitesse récemment et elle semble à son meilleur. Devra-t-elle suivre dans les courses à bon marché, surtout celles qui vont résulter des non-gagnants en 1934.

CULLODEN

A fait rater un gros coup lundi après-midi à Arlington. Il se peut qu'il ait quelque peu ressenti les fatigues du voyage de Houston à Arlington car il s'est montré capricieux au dernier quart de mille. Cette course doit être mise de côté. Ce vétéran est en bonne condition et capable de négocier n'importe quelle distance pourvu qu'il soit maintenu dans sa classe.

CONTRIBUTE

Nous l'avons signalé à Houston et sa tenue de lundi après-midi à Chicago, a prouvé qu'il est en bonne condition. Il a fini deuxième à Liqueur, battu que par un nez sur le tracé "Waggoner". Notons bien que le cinq furlongs fut négocié en 1.00 3-5, ce qui prouve qu'on ne restait pas en chemin.

O. CORBEIL & CIE

Nous achetons toutes les marques d'automobiles modèle 1929 à 1933. Toute transaction confidentielle. Nous payons comptant immédiatement.

9 rue MARIE-ANNE Est Tél. PLateau 8344

L'ouverture de la saison de boxe



SCIENCE OU CHANCE

Un lecteur, qui signe ironiquement "Un Cheval Par Jour", nous écrit pour avoir notre franche opinion au sujet des courses. Sa lettre contient même quelques bouquets. Le correspondant avance qu'il a bien observé le cheval que nous donnons à tous les matins et il a constaté que le tuyau que nous fournissons ne réussit pas toujours le même jour mais la plupart du temps il vient à compter la deuxième ou la troisième fois qu'il revient en course. Il termine sa lettre en demandant s'il est réellement possible de gagner quelque chose aux courses. D'habitude des communiqués du genre vont au panier. Car nous en recevons de toutes les sortes. Les uns veulent nous donner des leçons, d'autres nous engueulent parce qu'ils ont perdu quelques dollars. Tous ne pensent pas de la même façon

L. A. Larivée

car il y en a qui sont prêts à nous confier leur argent sans nous poser de question, et essayer de le faire profiter pour eux ! Lorsque les communiqués sont signés nous nous empressons de répondre que nous sommes rien que journaliste et non un "tout". Mais la lettre dont nous parlons plus haut contient des arguments et des questions pleines de bon sens, de sorte que nous allons y répondre, même en dépit du fait qu'elle soit comme nous le signalons plus haut ironiquement signée de l'expression que nous nous servons pour transmettre à tous les jours l'entrée que nous croyons avoir le plus de chance au cours de l'après-midi qui va suivre.

Il y en a qui prétendent toujours que les courses constituent que de la chance mais ceux qui nous connaissent savent que nous avons toujours été de ceux qui ont avancé qu'il s'agit plutôt d'une science. En même temps nous dirons, en nous servant de l'expression populaire, qu'il est impossible de "battre les courses" mais qu'on peut sûrement "battre certaines courses", c'est-à-dire découvrir, en examinant bien sa condition, qu'un certain cheval qui s'y trouve peut-être supérieur à ceux qu'il doit rencontrer. Pour en arriver là il faut quatre choses : une étude approfondie des capacités des chevaux ; beaucoup d'observation ; une table de classification et par-dessus tout du sang froid.

L'amateur qui va aux courses une fois par semaine, disons le samedi après-midi, peut être classé dans la catégorie du joueur. Pour lui le seul moyen de différencier les chevaux consiste à lire leurs noms sur le programme. Celui-là ne sait même pas pourquoi un cheval est inscrit et il ne comprend pas comment il se fait qu'il va le trouver dans une épreuve de six furlongs ou bien d'un mille et un quart. D'un autre côté, l'observateur ou le connaisseur va comprendre pourquoi un tel ou un autre prend part à un "sprint", l'expression qui détermine des épreuves de petites distances, tandis que l'autre doit, couvrir de huit à dix furlongs. Celui qui va aux courses pour jouer s'en tient donc qu'au hasard.

LES BIENFAITS DU TABLEAU

L'étude et l'observation se font au moyen du tableau des courses qu'on appelle communément "from chart" ou sommaire des performances. L'auteur de ces lignes a compilé des tableaux depuis près d'un quart de siècle et ce fut là qu'il acquies son peu d'expérience. Ensuite il faut tenir compte de la classification et ne pas essayer de choisir des chevaux qui sont bien souvent inférieurs à ceux qu'ils doivent rencontrer.

Le mode dit à réclamer constitue la plus grande protection que le public a raison d'attendre. Car c'est bien lui qui empêche des entraîneurs et des éleveurs à inscrire un cheval à trop bon marché. Si une bête court dans une catégorie qui lui est inférieure son propriétaire va la perdre et grâce au prix à réclamer, déterminé par les succès en général et surtout récents, il est assez difficile d'en passer au public, surtout s'il est observateur. Nous avons toujours enseigné d'essayer de découvrir les manoeuvres d'éleveurs et entraîneurs qui font une spécialité de "descendre" d'un ou deux échelons et ceux qui nous ont écouté n'ont pas eu à s'en repentir. Dans toute course à réclamer, il faut donc toujours envisager ce qu'on appelle "la boîte aux surprises" c'est-à-dire retourner en arrière et constater, pour ensuite comparer, le prix d'inscription d'aujourd'hui ou celui d'hier, de la semaine ou du mois dernier.

LES TUYAUX SONT RUINEUX

Lorsque nous parlons du sang froid nous voulons dire qu'un observateur doit bien prendre la résolution de ne pas permettre qu'on lui fasse changer d'idée. Les amateurs du turf avoueront, comme nous, que ceci est presque toujours fatal. Au milieu d'une foule il faut donc prendre bien soin de ne pas se laisser emballer ou énerver par le bruit, le va et vient et surtout les discussions ou les remarques qu'on entend à chaque pas qu'on fait.

L'opérateur qui a la vilaine manie de se laisser influencer par cette fameuse information, "qui vient de l'écurie," est voué à la faillite. Lorsqu'on entend donner un tuyau il est beaucoup plus sage d'en prendre note d'abord, voir quelle course va faire le cheval, avant de le jouer soi-même. Presque invariablement le cheval sur qui on donne un tuyau a besoin de la course où on va le jouer pour se mettre en bonne condition. Ajoutons que celui qui n'a pas la conviction que son jugement est aussi bon que celui de son voisin ne devrait jamais fréquenter une piste de courses. Il n'est plus opérateur ou joueur, mais devient rien qu'une poire.

Lutte au Cercle Saint-Michel

Demain soir, le 5 avril au St-Michel 2376 Iberville (coin Hoche-laga) Henri Lalonde qui a défié les meilleurs athlètes et même Victor Delamarre viendra prouver au public que ses réticences étant réellement sérieuses.

Big Boy Teasdale qui n'a jamais pris ces provocations au sérieux, nous assure que cette rencontre limitée à 30 minutes réserve une humiliante défaite pour son rival Bob Birno.

Joe Samson qui sera son adversaire dans la finale châtiera incontestablement l'italien à sa première incartade.

Armand Bonin le champion de Lachine qui a émerveillé les amateurs par sa belle tenue, sera en semi-finale opposé à Lorenzo Beaulieu qui a remporté le championnat des Hommes forts aux olympiades.

Cinq combats bien balancés à l'Arena Mont-Royal—Roth et De Grasse en finale

Le promoteur Jules Racicot fait ses débuts ce soir à l'Arena Mont-Royal avec un programme bien équilibré où Al Roth et Pete De Grasse font les frais de la rencontre principale, qui sera de dix rondes. Lorsqu'on lui a signalé qu'il est toujours imprudent d'organiser des soirées pugilistiques dans la période des élections M. Racicot s'est contenté de dire en souriant que "les amateurs de boxe et les politiciens se connaissent trop bien pour pouvoir se nuire."

Buck Jones rencontrera Albert Themens dans un 20 minutes ou une chute. Un spécial de 15 minutes servira d'ouverture et mettra au prises Kid Lavigne et H. Maldard.

Les tramways Hoche-laga et Frontenac conduisent à cette salle moderne où les prix sont très populaires.

Le jeune organisateur pugilistique a rien qu'une inquiétude au sujet de sa soirée. Il a hâte de voir comment le public va apprécier le combat entre des poids lourds, qui doit opposer Barney Baker contre Salvatore Ruggirello.

"Montréal ne devrait pas être une exception" a-t-il fait remarquer. "Toutes les grandes villes réclament des boxeurs lourds et j'ai hâte de me rendre compte de la réaction que la présence de gros hommes dans l'arène va susciter. Si je constate que le public est satisfait, je continuerai de mettre un combat de poids lourd à toutes mes soirées."

ROTH EST RAPIDE

De Grasse et Roth sont déjà sur les lieux et ils ont fait de l'exercice en masse depuis leur arrivée. Le premier est déjà connu à Montréal de sorte que sa présence à l'entraînement fut considérée comme fait bien ordinaire. D'un autre côté on n'avait jamais vu Roth à l'oeuvre et sa tenue dans le gymnase a révélé qu'il possède un fameux jeu de pieds et il est excessivement rapide.

Inutile de dire que les deux hommes sont au meilleur de leur condition car ils ont été fort actifs cet hiver à New York et on les a souvent vus au même programme Roth s'est le plus souvent battu à Brooklyn, tandis que De Grasse a fait deux apparitions à Madison Square Garden.

DEBUT PROFESSIONNEL

Au point de vue local, le début professionnel de Henri Auger suscite beaucoup d'intérêt. Inutile de dire qu'Eugène Brosseau est fort optimiste. L'ancien champion canadien sait qu'un bon boxeur de la catégorie poids mi-moyens sera bien secondé par le public s'il affiche une bonne habileté. C'est son intention de ne pas le pousser trop vite car il veut d'abord lui faire prendre confiance en lui-même avant de lui demander un trop gros effort.

LE PROGRAMME

Cinq combats, représentant 36 rondes, seront à l'affiche ce soir et ils seront disputés dans l'ordre suivant :

4 rondes — Phil Lafant contre Eddie Martin.

6 rondes — Charley Leonardo contre Ernest Kay; Henri Auger contre Joe Marro.

10 rondes — Salvatore Ruggirello contre Barney Baker; Pete De Grasse contre Al Roth.

LE BENJAMIN DES PROMOTEURS



JULES RACICOT inaugure sa saison de boxe ce soir à l'Aréna Mont-Royal, en alignant Al Roth contre Pete De Grasse dans la rencontre principale.

CE QU'IL FAUT SURTOUT OBSERVER

Il y a cinq catégories de courses et elles sont faciles à énumérer. D'abord il y a celles des novices qui sont nécessaires mais qu'il faut redouter et laisser de côté au point de vue spécialisation. Vient ensuite la catégorie dite "allowance", ou à conditions spéciales là où un éleveur est certain qu'on ne réclamera pas son cheval. Il y a en troisième lieu le handicap, dont la pesanteur à charger est déterminée par le succès du cheval. On trouve après les "stakes" ou classiques, qui sont strictement réservés aux chevaux de deux ou trois ans et enfin la classe dite à réclamer, celle qui peut ruiner ou apporter le succès. La conclusion est donc de laisser les "stakes", les handicaps et les "allowances" et surtout les "maidens" de côté, mais tâcher d faire en sorte de les déséquer et essayer de découvrir quels sont les chevaux à bon marché qu'on peut y trouver, pour ensuite essayer de leur trouver le traditionnel "spot" dans les affaires à réclamer. Si on procède de cette manière on ne sera pas lent à découvrir et en venir à notre conclusion que les courses "ne se battent pas" mais qu'il y a "des courses qui peuvent se battre".

LE TURF

(Suite de la page 12.)

seizième. — Rincon Field 110, Bonfield 115, Hal Dwyer 110, Our Billy 110, Chosen Pal 115, Fortune's Favorite 115, Chuno 115, Valley Sun 110, Sam Gilmore 110.

SIXIEME COURSE, \$600 à réclamer, 4 ans et plus, un mille et un seizième. — Durango 109, Portnesia 112, Dark Ayress 107, Bon Moon 112, Sol Hawk 112, Zuthen 112, Mrs Let 103.

SEPTIEME COURSE, \$400 à réclamer, 4 ans et plus, un mille et un seizième. — Shasta Wolf 115, Mopeco 115, Sand Boot 105, The Delta 105, Larry Shot 115, True Blue Pal 115, Laundryman 110, Searington 110, Northern Waters 110, Ramsay Mac 110.

Clair et rapide.

Newark obtient les lanceurs Aubé et Devens

Toronto sera formidable Borgmann avec Rochester Bill Turner va très bien

Newark promet de fournir la plus sérieuse opposition dans la Ligue Internationale, l'été prochain, et tout porte à croire que sous la nouvelle gérance de Bob Shawkey, les Bears atteindront les mêmes succès qu'au temps d'Al Mamaux. Un message reçu hier, m'informe que les Yankees ont optionné les lanceurs droitiers Hormidas Aubé et Charlie Devens, au club Newark. Et Newark n'a pas reçu son dernier joueur des Yankees, loin de là. A date, il possède les lanceurs Aubé, Devens, Walter Brown, Jack LaRocca, Marven Duke et Chalmer Chandler, les intérieurs Dale Alexander, Johnny Neun, Roy Schalk, Bob Gibson et Eddie Farrell et les voltigeurs Jess Hill, Georges Selkirk, Vince Barton et Ted Norbert et les receveurs Joe Glenn, et Robert Collins.

TORONTO SERA CRAINT

Toronto n'a pas de club présentement mais Ike Boone attrape un bon joueur à chaque jour depuis quelque temps. Les Leafs ont plusieurs bons joueurs dans Georges MacQuinn, premier but de Binghampton, Ollie Sax, un deuxième but de l'an dernier, Joe Brown, du club Buffalo, au troisième, puis l'arrêt Nelson Richardson Harry Rice sera un meilleur centre que Bill Lawrence, Boone sera tout aussi vigoureux dans la droite tandis que le champ gauche verra Murray Howell ou Mayo Smith. Bob Smith est un receveur passable tandis que le nouveau venu Jack Crouch sera le régulier. Chez les lanceurs, Boone compte sur les services de Bert Cole, Eugène Schott, Oscar Fuhr et Earl Cook mais tout indique que Cincinnati, qui compte 16 lanceurs, lui cédera trois ou quatre bons lanceurs dont Sherif Blake, Keith Frasier, Walter Hicher et Albert Hollingsworth. Si Chick Shiver ne fait pas le grade, Toronto l'aura également tandis que Joe Morrissey, un deuxième but pourrait bien passer aux Leafs.

BILL TURNER VA BIEN

Le lanceur local Bill Turner, obtenu par Royals du club Forest Frères, a créé une excellente impression au camp des Royals, et il n'y aurait rien de surprenant qu'il fût retenu par Roettger jusqu'à ce qu'on lui ait trouvé une place dans une ligue mineure. Turner se comporte comme un véritable vétéran.

Des nouvelles contradictoires nous parviennent du camp d'entraînement. Les uns avancent que English est un fiasco, d'autres louangent son jeu, Lebourveau et Grigsby seraient des gens qualifiés puis ils ne le sont pas. Qui croire? Une chose certaine, Montréal n'a pas gagné trop de parties jusqu'ici mais il est vrai que les parties d'exhibition ne remportent pas de championnat.

Roettger est très enthousiaste de la récente tenue de ses lanceurs Ogden, Millykangas, Kimsey, Henry, Dudley et Chamberlain. Tout de même, Oscar ne refusera pas trois bons lanceurs gagnants.

John Pomorski s'est qualifié à Chicago. Les White Sox ont besoin de lanceur et John a toutes les chances du monde pour réussir.

Rochester vient d'acheter le deuxième but Benny Borgmann, du club Columbus. Un frappeur de .350 seulement.

Lyn Lary et Myril Hoag, des Yankees, figureraient dans un échange d'un lanceur du club Cleveland.

Don Heffner et Red Rolfe occuperont le 2ème et l'arrêt, le jour de l'ouverture de la saison de baseball. Crosetti et Saltzger serviront de réserves pour le champ intérieur.

Norman Kies, jeune receveur du club Newark, l'an dernier, a supplanté Arndt Jorgens comme deuxième receveur des Yankee.

Cincinnati enverra le deuxième but Tony Robello au club Toronto.



CHARLIE DEVENS, lanceur des Yankees et ancienne étoile de l'Université Yale, qui a été retourné au Newark, hier, par Joe McCarthy. Devens fera de nouveau sensation dans la Ligue Internationale.

Club de baseball de la Fédération

Le Jodoin, club visiteur de l'Association des gérants de baseball fera partie, cette année, de la même organisation et portera le nom de F.O.C., c'est-à-dire sous les couleurs de la Fédération des Ouvriers du Canada. Le Jodoin réussit l'an dernier à se maintenir en tête de la section des visiteurs et cette année se promet bien cette fois-ci de remporter le championnat de 1934. Lucien Johnson, l'astucieux gérant de cette équipe a déjà plusieurs joueurs d'engagés tels que Rodrigue Sarazin, ex-joueur du St-Jean-Berchmans, un solide frappeur de .325; Conrad Thomas, ex-joueur du Barsalon, frappeur de .389 et Adrien St-Germain, du Jodoin, frappeur de .312. La direction du club est aussi en pourparlers avec Tl-Dame Allard, ex-joueur du Forest Frères et plusieurs autres joueurs renommés. D'ici quelques jours, l'équipe sera complètement formée et promet de grosses surprises à ses partisans.

Lisez "L'ILLUSTRATION" tous les matins pour être bien renseigné.

Sam Chuck rencontrera Biondi demain soir, à l'Arena Mt-Royal

Deux autres combats ont été annoncés hier soir par le promoteur Lucien Riopel organisateur des séances de lutte du jeudi soir, à l'Arena Mont-Royal. Sam Chuck le petit Polonais bien connu des amateurs de lutte rencontrera John Biondi dans un match de vingt minutes ou d'une chute. Chuck reconnu pour sa force ou ordinaire est aussi un des plus habiles lutteurs de cette ville. John Biondi a fait face à la plupart des bons hommes de sa division et il compte de nombreuses victoires à son actif. Ces deux athlètes peuvent fournir une exhibition hors ligne contre n'importe quel adversaire de leur classe mais le fait de les voir aux prises est d'autant plus intéressant que tous deux sont des aspirants au championnat de leur classe. On dit que Sam Chuck n'a

pas beaucoup de rivaux dont il ne puisse venir à bout quand il est bien en forme et Biondi se compte bien comme l'un de ceux qui se sentent capables de coucher Sam Chuck. Le vainqueur de cet assaut s'il y en a un en dedans de la limite des vingt minutes aura l'occasion de rencontrer un lutteur étranger de belle valeur d'ici à quelques semaines.

L'autre préliminaire de demain soir sera de quinze minutes ou d'une chute entre Arthur Proulx et Rod. Turcotte.

Le premier programme du jeudi soir à l'Arena Mont-Royal met donc en scène quelques-uns des meilleurs lutteurs locaux. Le premier but du promoteur est de connaître les réelles capacités des lutteurs de cette ville et de choisir ensuite les hommes les plus capables de s'attaquer à des as de leur division.

Les activités d'un club de Ping Pong Lapiere

Le club Lapiere continue de mener l'association provinciale de James Cook. Sa récente victoire sur le Northend le classe bon premier. Il ne reste qu'une seule rencontre pour terminer la présente cédule. Le Lapiere No 1 jouera sa dernière partie en son local avec le Lapiere No 2. Le Lapiere 1 a défait le Northend jeudi dernier par le pointage de 14 à 5. Tous les joueurs du Lapiere se sont distingués au cours de cette fameuse rencontre. Les joutes finales pour le championnat de l'association provinciale débiteront bientôt. Les clubs en présence sont Snowdon dirigé par James Cook, Le Montréal TT dirigé par L. Weinger, Le Lapiere bon premier du circuit dirigé par Gustave Cardinal. Le club Lapiere en est à sa première année dans l'association provinciale, il espère couronner cette saison par un championnat.

Le club Lapiere recevait en son local la visite de ses membres honoraires. Parmi ceux-ci on remarque Messieurs Jos. Cardinal, président; Fred Barry, directeur; Edgar Fleury, Albert Bluteau, Ernest Loiseau, directeur; Mademoiselle Lucille Turner bien connue à la radio était aussi du nombre. A l'occasion de cette visite Roland Longtin et Jean-Paul Juneau ont donné une exhibition de leur savoir faire à nos distingués visiteurs. Juneau a joué deux excellents match de 51 points. La soirée se termina par une exhibition entre Messieurs Fred Barry et Jos. Cardinal. Fred Barry sortit vainqueur par le pointage de 21 à 6.

La direction du club Lapiere offre ses félicitations à MM. Henry Auger et Hector Dupuis patrons honoraires du club à l'occasion de leur élection par acclamation.

TOURNOI EN AVRIL

Le club de tennis sur table organise un grand tournoi pour le mois d'avril. Ce tournoi est ouvert à tous les membres actifs du club. Le vainqueur de ce tournoi sera couronné champion du club Lapiere pour l'année 1933-34. La lutte est contestée. Le champion du club recevra un magnifique trophée emblème offert par Edgar Charbonneau, bijoutier bien connu. Les 75 membres actifs du club Lapiere font partie de ce tournoi. Les chances sont divisées, mais les favoris pour remporter ce championnat sont M. Chaumont, L. Lavalée, R. Rousseau, Laurent Laviolette, Charles Henri, Marc Aumont.

Pour autres informations: Jean Jacques Mercier, FRontenac 0176.

Le grand tirage organisé par le club Lapiere pour le 31 mars est remis à samedi le 15 avril. Le président Roméus Duval souhaite un joyeux Pâques aux rédacteurs de l'illustration, à ses membres, et aux amateurs de tennis sur table.

PAS DE LUTTE, CE SOIR, AU SHAMROCK

Le promoteur Joseph Hardy annonce qu'il n'y aura pas de lutte, ce soir, à la salle Shamrock. La salle est occupée tous les soirs en temps d'élections. Donc, le promoteur Hardy a annulé son programme de ce soir et se remettra de la partie pour mercredi soir prochain.

OEIL DE LYNX

Découragement



Oeil de Lynx, le père de Madeleine est ici, et il est complètement hors d'esprit.

La police, bah! Les constables de cette ville ne sont pas bons.

Où est ma fille? Pour quelle raison n'avez-vous rien fait? Les membres de la pègre circulent dans nos rues et tuent toutes nos filles, et vous, la force constabulaire, vous ne faites rien pour les empêcher.

Ma fille. Elle est partie? victime de la stupidité de la Police! Bien, je vais la rejoindre. Je vais aller la rejoindre.

Je suis peiné, messieurs, mais il m'est impossible de supporter ce fardeau. Je suis peiné (sob-sob)

Vous êtes mieux, venez, je vais vous reconduire à votre résidence.

L-Colonne A-Sportive CHICAGO GAGNE AU BOUT DE 81 MINUTES

Thompson score le point final

"Toe" Blake, a presque accepté les offres de Jimmy Strachan, président des Maroons; Sammy McManus, de Moncton, les acceptera après le dernier match de ce soir tandis que Neils Crutchfield a prouvé qu'il n'était pas le cousin de Eddio Gerard seulement que pour la forme.

McManus sera le deuxième Irlandais, né en Irlande, dans la N.H.L. Jack Riley, du Canadien connaît cet autre honneur.

Une autre rumeur de hockey : Chicago aurait offert Paul Thompson et Hal March pour Howie Morenz, du Canadien. La plus grande "manerie" du jour !

Ce qui est le plus sot, c'est de lancer ce canard pendant que Chicago est sur le point de remporter le championnat du monde avec l'aide très précieuse de March et de Thompson.

On a présenté une horloge à M. Northey avant son départ du Forum. Il y en a qui voulaient lui offrir d'autres cadeaux...

Il paraît maintenant que Duncan Munro est sur la longue liste des candidats à la position de M. Northey. Cooper Smeaton serait une autre "entrée".

Frank Patrick a quitté sa position et notre ville. Il paraît que cet autre François retourne chez lui, dégoûté, fatigué, désappointé, ridiculisé...

Avant de venir dans l'Est, François junior ne savait pas qu'il y avait plusieurs machines à plaisir dans le "ring". François pouvait bien éviter les coups qui pleuvaient en face mais les savates dans le dos et en bas du dos... il n'a pu digérer ça.

Junior est parti et ne reviendra plus nommer les arbitres ou encore entendre les dictées de Napoléon, Connie, Tommy, etc.

La C.A.H.A. vient de déjouer une autre "racket"; celle du Maple Garden connu du public, sous le pseudo de O.H.A.

Les clubs commerciaux n'auront pas le droit de participer aux séries de la Coupe Allan tel que le voulait la O.H.A.

En parlant de "racket", il paraît que les Racketers de New-York sont en train d'obtenir tous les meilleurs billets pour le combat Max Baer-Primo Carnera.

Ce n'est pas la première fois que cela arrive : il y a quelques années, Al Capone avait acheté 1,000 billets à \$25. du Garden pour les distribuer avec ses compliments aux "right people c'est-à-dire aux policiers... aux agents fédéraux ou provinciaux (tout dépend du pays) aux politiciens, aux "avocats de la Couronne" et aux juges...

Capone savait placer ses billets... pour qu'ils "profitassent".

A Montréal, nous avons également des personnages qui distribuent "gratuitement" des billets "complimentaires"... pour eux... et pour d'autres.

Marty Goldman, notre ancien arrêt, voudrait s'arrêter à Boston à la succession de Rabbit Maraville. Le petit Juif a du toupet. Félicitations à la "ganj" :

- Duguid, Lorne (hockey) 34 ans
 - Appling, Luke (base-ball) 23 ans
 - Blatz, Ralph (base-ball) 24 ans
 - Macaluso, Len (lutte) 27 ans
 - Speaker, Ty. (base-ball) 46 ans
 - Vosmik, Joe (base-ball) 24 ans
- AUJOURD'HUI.
(Par Jean BARRETTE)

"L'ILLUSTRATION" est un journal complet et son format commode vous permet de lire sans être incommodé par vos voisins d'une foule.

DETROIT, 4. — (U.P.) — Chicago Black Hawks a remporté le premier match de la série finale de la Coupe Stanley, hier soir, l'emportant sur les Red Wings de Détroit par le score de 2 à 1. La joute a nécessité deux périodes supplémentaires avant que Chicago s'assure de la victoire, c'est-à-dire, au bout de 81 minutes et dix secondes de jeu. 15,000 fans ont assisté à l'échec des Wings, leurs favoris.

Chicago prit l'avantage à la première période et Détroit égala le score au début du troisième engagement. Le point décisif fut enregistré au début de la deuxième période supplémentaire. Les Hawks qui ont défilé Canadien et Montréal pour conquérir une place dans cette finale furent magnifiques et méritaient de gagner. Sans le jeu magnifique de Cude dans son



Paul Thompson, le triomphe aurait été connu plus tôt. Lionel Conacher a enregistré le premier point vers la fin de la première période. Après avoir brisé deux élan des Wings, Lion intercepta ensuite une passe de Sorrell à Goodfellow pour monter seul au centre et écartier la défense de Détroit, composée à ce moment de Young et Graham et lancer bas dans un coin du filet pour déjouer Cude, impulsant. A la deuxième période, les Wings se lancèrent à l'offensive mais le jeu défensif des Hawks eut raison.

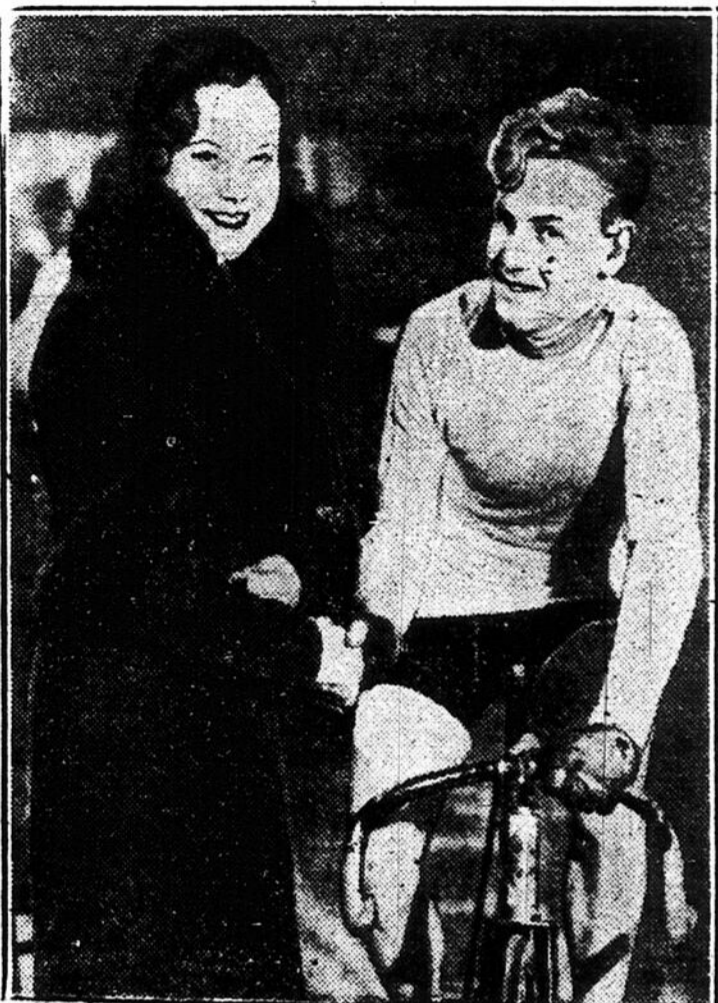
Détroit égala le score au début de la troisième période. Aurie monta passa à Graham et de là à Welland. Aurie intercepta de nouveau la rondelle et passa parfaitement devant les buts où Herbie Lewis était posté. Le capitaine du Détroit frappa la rondelle avec force et déjoua Graham Gardner. Cinq joueurs du Détroit étaient dans la zone de Chicago, lorsque ce point fut compté. La foule fut en délire. La partie fut interrompue pendant quelques minutes pour nettoyer la glace, couverte de journaux et confettis. Le jeu se continua et Gardner, Cude exécutèrent plusieurs beaux arrêts. La première période supplémentaire fut sans point mais au début de la deuxième, Lewis fit une belle montée mais fut checké par March. Romnes prit la rondelle, monta et passa à Thompson qui ne manqua pas son coup.

Alignement:

CHICAGO	Buts	DETROIT
Gardiner	Buts	Cude
Jenkins	Défense	Graham
Conacher	Défense	Buswell
Romnes	Centre	Welland
March	Aile	Aurie
Thompson	Aile	Lewis
Chicago, substitués: Sheppard, Couture, Goldsworthy, Cook, Gottselig, McFayden, Trudel, Coulter.		
Détroit, substitués: Young Goodfellow, Wiseman, Sorrell, Emms, Marker, Williams, Carrigan, Moffatt.		
Arbitres: Hewitson et Cleghorn.		

SOMMAIRE

Première Période:	
1—Chicago—Conacher	17.50
Punitions: Lewis et March.	
Deuxième Période:	
Pas de point.	
Punition: Thompson.	
Troisième Période:	
2—Détroit—Lewis (Aurie-Graham)	4.40
Punition: Buswell.	
1 ^{ère} période supplémentaire:	
Pas de point.	
Punition: Conacher.	
2 ^{ème} période supplémentaire:	
3—Chicago—Thompson (Romnes)	1.10
Arrêts:	
Gardiner	6 6 5 4 0—21
Cude	10 13 9 8 0—40



JULES AUDY se faisant féliciter par une de ses admiratrices à Pittsburgh après la course qu'il gagna avec Peden. Les deux mmes héros courent, ici, à partir du 15 avril.

Audy courra avec Peden

La première entrée des Six-Jours du Forum, qui doit commencer le 15 avril, est celle de l'équipe Jules Audy, de cette ville et de Torchy Peden, de Vancouver. C'est Bill Spencer qui découvrit Audy lorsqu'au cours d'une randonnée en automobile, il rencontra Jules sur sa route. En grand champion qu'il était dans le temps, Spencer ne prit pas de temps à reconnaître les qualités de champion du petit Blond de la rue De Montigny. Signé comme professionnel, Audy devait devenir l'un des grands favoris du cyclisme à Montréal. Audy aura un excellent camarade dans Peden qu'on est en train de faire le plus grand coureur du monde. Audy est né à Montréal, le 2 septembre 1912, il vient donc d'être majeur; Peden a eu 30 ans, le 6 février dernier. Jules doit arriver de Pittsburgh, aujourd'hui même.

JOLLY RONALD
A \$120.30

Les lecteurs de "L'Illustration" ont été servis à sonhait hier après-midi, lorsque JOLLY RONALD a gagné, à Arlington Downs, et rapporté plus de 59 pour 1. Le handicap de notre journal l'avait placé en tête. Brown Slippers, qui a fini deuxième, avait été le troisième tandis que Tucaya, que nous avions choisi comme deuxième, a pris le troisième argent.

L'entraînement de Carnera

NEW-YORK, 3. — Primo Carnera, le monarque des poids-lourds commencera son entraînement dimanche, dans les bois du Maine, en vue de son combat pour le championnat du monde, contre Max Baer, le 14 juin. Pendant un mois, Primo ne fera que de légers exercices et bûchera dans les épaisses forêts du Maine. Le promoteur Johnston anticipe une recette de \$700,000 pour cette bataille.

PARTIES DE CE SOIR

- COUPE ALLAN, FINALE
Moncton Hawks contre Fort William à Toronto. (Le meilleur d'une série deux dans trois. Actuellement égaux ayant gagné chacun une partie).
- CAN-AMERICAINE, FINALE
Boston Cubs à Providence. (Providence est en tête avec deux parties d'une série trois dans cinq).

Résultats du Baseball

- JACKSON, Miss., 4. — Les Giants ont causé une autre agréable surprise, à leurs partisans lorsqu'ils ont défait Cleveland par le score de 3 à 1. Les Giants gagnèrent la partie à la seconde manche sur un simple de Mel Ott, un double de Travis Jackson puis sur un essai de l'arrêt-Knickbocker.
- New York (N) 020 000 001—3 10 1
Cleveland (A) 000 010 000—1 4 3
Batteries: Parmelee, Sâveson, Luque et Danning; Brown, Bean et Spencer, Myatt.
- Les autres parties d'exhibitions ont eu le résultat suivant:
- Columbus (AA) 255106000—18 15 1
Rochester (I) 011000023—7 11 3
Batteries: Cross, Unitch et Gooch; Porter, Kimberlin, Brown, Urzetta et Florence, Lafferty.
- A Clearwater, Floride:
Cincinnati (N) 141 000 300—9 11 1
Newark (I) 122 000 201—8 14 4
Batteries: Bentan et Lombard; White, Aube et Glenn.
- A Atlanta, Georgie:
N.-York (A) 1102 003 100—18 18 2
Atlanta (SA) 010 210 410—9 13 1
Batteries: Van Atta et Dickey, Jorgens; Jacobs, Mendows et Palmisano.
- A Jacksonville, Floride:
Philadelph. (A) 000 001 120—4 7 2
Baltimore (I) 000 110 50x—7 6 9
Batteries: Dietrich, Benton et Hayes; Moore, Mattingly et Asby.
- A Winter Haven Floride:
Détroit (A) 220 001 000 0—5 8 1
Philade. (N) 100 000 013 1—C 11 3
Batteries: Fisher, Aker et Reber; Hansen, Kleinhaus, Davis, Krider et Todd, Wilson.
- A Orlando, Floride:
Boston (A) 300 000 011—5 11 1
Brooklyn (N) 000 000 36x—9 15 3
Batteries: Welland, Penneck et Ferrell; Herring, Munns, Perkins et Lopez.
- A West Palm Beach, Floride:
Buffalo (I) 002 000 000—2 9 2
St. Louis (A) 000 030 01x—4 9 0
Batteries: Gordy, White et Cruise; Walkup, Wells, Brown et Florence, Laferty.

SCHMELING vs UZCUDUN
BARCELONE, Espagne, 3. — La remise du combat Max Schmeling-Paulino Uzcudun est annoncée et le combat aura lieu, le 5 juin.

BUVEZ
LA BIÈRE
Dow
OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ



CHICAGO GAGNE LE PREMIER MATCH

(A LIRE EN PAGE 15)



Le fameux TORCHY PEDEN qui courra avec Jules Audy dans le prochain Six Jours du Forum.



Le club de Hockey Alex Jodoin, de l'Association sportive du Parc Lafontaine, qui perdit le championnat junior de ce circuit au Idéal de St-François-Xavier, par le score de 2 à 1. Noms des joueurs: de gauche à droite, à genoux: Roger, Normand, Léo Montpetit, Paul Lèvesque, Paul-Emile Castonguay, Albert Asselin, Roger Pouliot. Debout: Maurice Poirier, instructeur, Phil Janson, Willie Richer, Paul Fortin, Alex. Jodoin, président, Clément Hardy, Donatien Forget, P. E. Normand, gérant.



HUGH CRITZ, 2ème but des Giants, qui se distingue au camp d'entraînement tant au champ qu'au bâton.



JOS. SAMSON, l'émule de Delamarre, servira d'attraction spéciale au cercle St. Michel, jeudi soir.



SAMMY STEIN qui fera ses débuts en finale, contre Nick Lutze, lundi prochain, à l'Aréna Mont-Royal.